

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra Románských jazyků

Studijní program Cizí jazyky pro komerční praxi – francouzština

Bakalářská práce

**Les expressions idiomatiques avec des couleurs en français et
en tchèque**

Kristýna Lisá

Vedoucí práce:

Mgr. et Mgr. Radka Mudrochová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2022

Mé poděkování patří Mgr. et Mgr. Radce Mudrochové, Ph.D. za odborné vedení, za pomoc a rady, kterou mi v průběhu zpracování bakalářské práce věnovala.

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci vypracovala samostatně a všechny použité prameny jsem uvedla v seznamu použitých zdrojů.

Plzeň, duben 2022

.....

Table des matières

Introduction	7
1. Phraséologie et idiomatique	8
1.1 Définition des termes utilisés.....	8
1.1.1 Expression	9
1.1.2 Locutions	10
1.1.3 Expressions et locutions	11
1.1.4 Idiotisme, idiomatique	11
1.1.5 Locutions et idiotisme	12
1.1.6 Idiome	13
1.1.7 Phrasème.....	13
1.1.8 Comparaison des termes	14
1.2 Histoire du phrasème et de la phraséologie	15
1.3 Notion d'idiomaticité	16
1.4 Phrasème et phraséologie selon Mel'čuk.....	17
1.4.1 Phrasème lexical	17
1.4.2 Phrasème sémantico-lexical	17
1.4.3 Phrasèmes sémantiquement compositionnels.....	18
1.4.4 Collocations	18

1.4.5	Clichés	19
1.4.6	Phrasèmes sémantiquement non compositionnels.....	19
1.4.7	Figement	20
1.5	Aspects phraséologiques du lexique français de Jana Brňáková	20
1.5.1	Polylexicalité	21
1.5.2	Figement ou fixité.....	21
1.5.3	Idiomacit�	21
1.5.4	Figuralité.....	22
1.5.5	Iconicité	22
1.5.6	Déplacements sémantiques.....	22
1.5.7	Expressivité	22
1.5.8	Motivation	23
1.5.9	Répétition	23
1.5.10	Allitération.....	23
1.5.11	Rime	23
1.5.12	Assonance	23
1.5.13	Suspension des règles opérationnelles de la syntaxe libre	23
1.5.14	Diachronie	25
1.5.15	�l�ments	25
1.5.16	Aspects phraséologiques selon Jana Brňáková	26

1.6	Phrasème et expressions idiomatiques par Čermák	27
1.6.1	Fonctions de l'idiome et du phrasème	27
1.7	Comparaison de la phraséologie, des phrasèmes	27
	Partie pratique.....	29
1.8	Méthodologie	29
1.8.1	Noir.....	30
1.8.2	Blanc.....	39
1.8.3	Bleu.....	51
1.8.4	Rouge.....	54
1.8.5	Rose	56
1.8.6	Gris	60
1.9	Conclusion de la partie pratique	64
	Conclusion.....	68
	Résumé en français.....	70
	Résumé en tchèque.....	71
	Bibliographie	72

Introduction

Ce mémoire de licence, comme son titre l'indique, traite des expressions idiomatiques françaises contenant des couleurs et aborde la problématique de leur traduction en tchèque. Notre objectif est de découvrir comment les phrases sont transférées d'une langue à l'autre et quels sont les équivalents des phrases françaises en tchèque.

Dans la partie théorique, nous traiterons de la phraséologie, en général. Nous nous pencherons d'abord sur la terminologie qui explique les termes français. S'ils ont un équivalent en langue tchèque, ce dernier est mentionné. Ensuite, nous parlerons de l'histoire de la phraséologie, où nous nous intéresserons à son origine et aux personnes qui y ont contribué. Ensuite, nous discuterons des différents concepts de phraséologie selon les représentants francophones et tchèques.

La partie pratique analyse les changements que subissent les phrases dans la traduction et, surtout, si les couleurs des phrases françaises restent préservées en tchèque dans leur sens original. Ou bien, le sens change-t-il, voire se perd-il complètement ? Nous incluons également ici les comparaisons, qui font partie des figures les plus utilisées en français et en tchèque. L'attention est également portée aux couleurs qui se retrouvent le plus souvent dans les phrases. La recherche pour la partie théorique est basée sur des publications tchèques et françaises, ainsi que sur la grammaire et la linguistique. Pour la terminologie, elle se base sur des dictionnaires en ligne des deux langues. S'il n'existe pas d'équivalents tchèques des termes français, des traductions propres sont utilisées. La partie pratique est liée à la recherche effectuée dans la partie théorique et les termes à analyser sont tirés du corpus internet InterCorp¹. Nous sommes inspirés du mémoire de licence de Lucie Guštarová, intitulée *Les expressions numériques dans la phraséologie française et leurs traductions en tchèque*². Nous tenterons d'identifier principalement les fonctions des phrases et des idiomes et leur conception en linguistique française, nous les présenterons également en tchèque.

¹ <https://www.korpus.cz/> [consulté le 25/04/2022].

² <https://dspace.cuni.cz/bitstream/handle/20.500.11956/136565/130306687.pdf?sequence=1&isAllowed=y> [consulté le 25/04/2022].

1. Phraséologie et idiomatique

L'idiomatique et la phraséologie sont des disciplines linguistiques relativement jeunes. Au fur et à mesure que le temps passe, il se précise où on peut les trouver dans la langue. L'idiomatique et la phraséologie ne sont pas des disciplines qui étudient les phrases. Elles traitent des unités de phrasèmes et d'idiomes. En ce qui concerne le groupe de phrasèmes et d'idiomes, nous pouvons constater à la fois une distinction claire et un certain chevauchement³.

Ils apparaissent dans toutes les disciplines linguistiques où une signification est attachée aux combinaisons. Nous soulignerons donc leur importance, car nous considérons qu'il s'agit d'un domaine problématique de la linguistique. Leurs définitions ne sont pas toujours claires. En effet, certaines frontières entre eux ne sont pas établies. Et ceci est vrai aussi bien en français qu'en tchèque.

1.1 Définition des termes utilisés

Dans cette section, nous allons présenter les différentes définitions associées à la phraséologie. Nous travaillerons principalement avec des termes comme *expression*, *locution*, *phrasème*, *phraséologie et idiome*, *idiotisme*, *idiomatique*. Il est en effet difficile de nommer certains termes et de ne pas les combiner en un seul. Dans certains cas, il n'est pas clair comment ils diffèrent les uns des autres. Nous distinguerons donc ceux qui abondent dans les publications concernant la phraséologie. En résumé, la recherche ne pourrait jamais se passer sans leur compréhension. Nous les comparerons les uns aux autres et aborderons la question de leurs différences, étant donné que la phraséologie en tant que discipline est très jeune et que chacun aborde cette question différemment. Les dictionnaires en ligne *Le Robert*⁴, *Larousse*⁵ et *Wiktionnaire*⁶ ont été utilisés pour le concept français.

³ ČERMÁK, František. Frazéologie a idiomatika česká a obecná: Czech and general phraseology. Praha: Karolinum, 2007, p. 33.

⁴ <https://www.lerobert.com/> [consulté le 21/04/2022].

⁵ <https://www.larousse.fr/> [consulté le 21/04/2022].

⁶ <https://www.wiktionary.org/> [consulté le 21/04/2022].

Pour commencer notre recherche, nous trouvons nécessaire de déterminer les termes clés, liés à la thématique de la phraséologie. Ils seront présentés dans les paragraphes suivants avec des définitions issus des dictionnaires de langue générale mentionnés *supra*.

1.1.1 Expression

Afin de définir le terme « *expression* », proposons la définition du dictionnaire en ligne *Wiktionnaire*⁷. L'origine de ce terme sera également discutée. Citons ensuite les définitions du *Dictionnaire de la langue française*⁸ et du dictionnaire *Le Robert*⁹.

Selon le dictionnaire *Wiktionnaire* du XIV^e siècle, le terme *expression* vient du latin « *expressio* (« *extrait en pressant* »), apparenté à *exprimer* (*sa pensée*)¹⁰. »

Il est compris comme un mot, ou un groupe de mots, ce qui exprime non seulement une idée ; un sentiment peut également être exprimé. En ce qui concerne la grammaire, « *expression* » peut être utilisée comme composant d'une phrase, à la fois comme un mot, comme mentionné ci-dessus, et une phrase.

Selon *Le Dictionnaire de la langue française*, l'expression est définie comme « *action d'exprimer qqch par le langage. Manière de s'exprimer par le langage, mot ou groupe de mots de la langue parlée ou écrite*¹¹. »

Les expressions peuvent être décrites comme des expressions générales, qui n'utilisent pas uniquement le langage. L'expression est donc définie comme une expression générale dans le langage, mais aussi à l'aide des pensées ou des sentiments.

En français, nous pouvons également rencontrer un mot synonyme d'expression, qui est une locution. Nous avons trouvé cette information dans le dictionnaire *Le Robert*¹².

⁷ <https://www.wiktionary.org/> [consulté le 21/04/2022].

⁸ Larousse compact, *Dictionnaire de la langue Française*, toute la richesse de la langue française, 1995, p. 626.

⁹ <https://dictionnaire.lerobert.com/> [consulté le 21/04/2022].

¹⁰ <https://fr.wiktionary.org/wiki/expression> [consulté le 21/04/2022].

¹¹ Larousse compact, *Dictionnaire de la langue Française*, toute la richesse de la langue française, 1995, p. 626.

¹² <https://dictionnaire.lerobert.com/> [consulté le 21/04/2022].

1.1.2 Locutions

A l'aide du *Wiktionnaire*¹³, du *Dictionnaire Le Robert*¹⁴ et du *Dictionnaire de la langue française*¹⁵, nous allons définir et analyser le terme locution.

« *On appelle locution une suite de mots qui fonctionne en bloc comme un mot*¹⁶. » Par exemple « *En général, il ne se trompe pas*¹⁷. »

Comme nous l'avons mentionné, les locutions sont utilisées comme un synonyme de l'expression, surtout en français. Il est défini comme une « *locution, forme particulière de langue*¹⁸ ». Ou « *groupe de mots figé constituant une unité sur le plan du sens*¹⁹ ».

Selon *Wiktionnaire*, la locution est définie comme « *unité fonctionnelle du langage, composée de plusieurs mots graphiques, appartenant à la langue et devant être apprise en tant que forme globale non divisible*²⁰ ».

Selon le dictionnaire *Le Robert*, une locution est un « *groupe de mots figé ou relativement stable, ayant la même fonction qu'un mot*²¹ ».

Nous nous apercevons qu'une locution est un groupe de mots qui a la fonction d'un seul mot. Selon Alain Rey²², la locution met en avant son aspect grammatical, c'est-à-dire la composition de mots grammaticaux.

D'après les définitions consultées, il est difficile de faire une distinction claire entre les locutions et les expressions. C'est pourquoi nous avons pris en considération des publications plus

¹³ <https://www.wiktionary.org/> [consulté le 21/04/2022].

¹⁴ <https://www.lerobert.com/> [consulté le 21/04/2022].

¹⁵ Larousse compact, *Dictionnaire de la langue Française, toute la richesse de la langue française*, 1995, p. 939.

¹⁶ LAURENT Nicolas, DELAUNAY Bénédicte. *Bescherelle, La grammaire pour tous*, Hatier – Paris, 2012 p. 12.

¹⁷ LAURENT Nicolas, DELAUNAY Bénédicte. *Bescherelle, La grammaire pour tous*, Hatier – Paris, 2012, p.12.

¹⁸ Larousse compact, *Dictionnaire de la langue Française, toute la richesse de la langue française*, 1995, p. 626.

¹⁹ Larousse compact, *Dictionnaire de la langue Française, toute la richesse de la langue française*, 1995, p. 626.

²⁰ <https://fr.wiktionary.org/wiki/locution> [consulté le 21/04/2022].

²¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/locution> [consulté le 21/04/2022].

²² REY, Alain. *Dictionnaire des Expressions et Locutions*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1990, p. VI – VII.

spécialisées portant sur cette question pour déterminer la différence entre les deux termes étudiés.

1.1.3 Expressions et locutions

C'est Jana Brňáková qui s'intéresse à cette question dans sa publication *Les aspects phraséologiques du lexique français*. I. González Rey²³, - la différence entre les locutions et les expressions réside dans leur sémantisme et leur genèse, ou origine. Ils s'accordent à dire que les locutions sont des expressions verbales dont l'usage est établi. Ils ont des constituants lexicaux avec un sens complet. Il a une valeur référentielle et sert d'outil pour faire des déclarations bien structurées et logiques. Contrairement aux locutions, nous considérons l'expression comme un mot superordonné qui contient une variété d'énoncés expressifs. Il varie en fonction des différents changements de sens²⁴. L'expression désigne un plus grand nombre de termes de façon plus générale, alors que la locution est servie pour désigner quelque chose de plus spécifique.

Selon Alain Rey, la locution et l'expression diffèrent selon l'origine. La locution est issue du latin *locutio*, de *loqui* « parler », signifiant « manière de dire ». Ainsi, comment former une phrase, ou un discours, de manière à produire une forme fonctionnelle ? Nous ne pourrions jamais appeler les mots grammaticaux des expressions. Les expressions ont tendance à se concentrer davantage sur la métaphore ou la métonymie. Ils sont donc plus susceptibles d'être utilisés pour exprimer quelque chose²⁵.

1.1.4 Idiotisme, idiomatique

Afin de décrire la définition des termes idiotisme et idiomatique, nous allons d'abord étudier les définitions du *Dictionnaire de la langue française*²⁶, et de *Wiktionnaire*²⁷. Nous allons ensuite voir si le terme est utilisé dans l'œuvre de Mel'čuk²⁸.

²³ REY, González Isabel. *La phraséologie du français*. Presses universitaires du Mirail, 2002.

²⁴ BRŇÁKOVÁ, Jana. *Les aspects phraséologiques du lexique français*, la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2012, p. 45-50.

²⁵ REY, Alain. *Dictionnaire des Expressions et Locutions*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1990, p. VI – VII.

²⁶ Larousse compact, *Dictionnaire de la langue Française, toute la richesse de la langue française*, 1995, p.800.

²⁷ <https://www.wiktionary.org/> [consulté le 25/04/2022].

²⁸ <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

L'idiotisme est défini par le *Dictionnaire de la langue française* comme « *expression ou construction, particulière à une langue donnée et qu'on ne peut traduire littéralement. On parle, selon la langue, de gallicisme, d'anglicisme, de germanisme etc*²⁹. ».

L'idiotisme est classé dans le gallicisme, c'est-à-dire les mots d'origine française qui ont été adoptés par une autre langue et intégrés à son vocabulaire.

Selon le dictionnaire *Wiktionnaire*, le mot provient du grec *idoomatikos*, qui est un dérivé de *-ic* du grec ancien *idiôma*. Si nous regardons dans un *Dictionnaire français Larousse*, « *le mot idiomatique pour une langue spécifique intègre les expressions idiomatiques qui sont intraduisibles. = (idiotisme)*³⁰ ».

Selon *Wiktionnaire*, l'étymologie d'idiomatique est la suivante : « *Comme le grec idoomatikos, dérivé de -ique du grec ancien idiôma*³¹ ».

« *Relatif aux idiomes, aux expressions figées des langues*³² ».

« *Nous comprenons l'idiotisme et l'expression idiomatique comme des constructions qui ne peuvent pas toujours être traduites littéralement, car leur sens pourrait disparaître. Ils peuvent inclure des constructions grammaticales, d'expression imagées ou métaphoriques*³³. »

Dans la compréhension de Mel'čuk³⁴, le terme « *idiotisme* » apparaît dans les locutions. Certaines personnes traduisent les locutions par des idiomes. Par exemple, du français, les locutions sont traduites en anglais sous forme d'idiomes.

1.1.5 Locutions et idiotisme

Le mot « *locution* » est également utilisé comme synonyme de « *idiotisme* ». C'est pourquoi nous allons maintenant aborder cette question et expliquer la différence entre les deux.

²⁹ *Dictionnaire de français Larousse*, Paris ; 17, rue du Montparnasse, l'Édition original, 1987, présent Edition 1993.

³⁰ <https://www.wiktionary.org/> [consulté le 25/04/2022].

³¹ <https://www.wiktionary.org/> [consulté le 25/04/2022].

³² <https://fr.wiktionary.org/wiki/idiomatique> [consulté le 25/04/2022].

³³ <https://fle.edamparis.com/actuinfos/petit-cours-de-francais-les-expressions-idiomatiques/> [consulté le 25/04/2022].

³⁴ <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

La différence entre les deux, c'est qu'une locution est un groupe de mots ayant la même fonction qu'un mot. Alors que, l'idiotisme est une construction spécifique à la langue et, comme nous l'avons déjà montré, ne peut être traduit littéralement.

1.1.6 Idioms

Afin de définir le terme idiome, analysons sa définition à l'aide du *Dictionnaire de français Larousse*, qui décrit un idiome comme « *N.m. (gr. idiôma, particularité propre à une langue). Langue propre à une communauté étendue, en général langue d'une nation, d'un peuple, d'une région : L'alsacien est un idiome germanique (syn. DIALECTE). Le malenké est un des idiomes de la Guinée (syn. LANGUE)* ³⁵ ».

Le Robert indique ce qui suit au sujet de l'idiome ; « *Langue envisagée comme ensemble des moyens d'expression propres à une communauté*³⁶ ». « *Parler (langue, dialecte) propre à une région, à un groupe social*³⁷. »

En français, l'idiome signifie désigner une langue particulière. Il n'a pas de fonction synonyme dans une autre langue. Par exemple, en tchèque, il existe le terme idiome, mais il est plutôt identique à idiotisme.

1.1.7 Phrasème

Le phrasème est difficile à définir en français. En général, nous avons tendance à parler de phraséologie, nous utiliserons donc le terme « *phraséologie* » plutôt que le terme « *phrasème* ». Selon le livre *Lexicologie et sémantique lexicale*³⁸, la phraséologie peut être définie ainsi ; « *La phraséologie est le phénomène par lequel certains éléments de la phrase sont construits en transgressant les règles de sélection de leurs constituants lexicaux ou morphologiques*³⁹. »

³⁵ *Dictionnaire de français Larousse*, Paris ; 17, rue du Montparnasse, l'Édition original, 1987, présent Édition 1993.

³⁶ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/idiome> [consulté le 25/04/2022].

³⁷ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/idiome> [consulté le 25/04/2022].

³⁸ POLGUÈRE, Alain. *Lexicologie et sémantique lexicale*, Notions fondamentales, nouvelle édition revue et augmentée, les presses de l'université de Montréal, 2008.

³⁹ POLGUÈRE, Alain. *Lexicologie et sémantique lexicale*, Notions fondamentales, nouvelle édition revue et augmentée, les presses de l'université de Montréal, 2008. p. 164.

Selon le *Dictionnaire de la langue française Larousse*⁴⁰, la définition de la phraséologie est la suivante ; « *ensemble des constructions et expressions propres à une langue, à un milieu, à une spécialité, à une époque*⁴¹ ».

La deuxième définition est la suivante ; « *assemblage de formules pompeuses et de termes emphatiques*⁴² ».

« *Ensemble des expressions lexicalisées, telles que les expressions idiomatiques, les locutions et autres unités lexicales sont composées de plusieurs mots*⁴³. »

Bien qu'il existe deux définitions de ce terme en français, selon Mel'čuk, le phrasème peut être défini comme « *un énoncé multilexémique non libre* ». Un énoncé multilexémique non libre signifie qu'il est restreint à l'axe paradigmatique⁴⁴. C'est-à-dire que les constituants lexicaux et leur signification sont sélectionnés par le locuteur uniquement pour leur aspect linguistique. C'est-à-dire, indépendamment des autres constituants. En d'autres termes, le locuteur ne peut pas construire la phrase lui-même, celle-ci doit donc être stockée dans sa mémoire.

1.1.8 Comparaison des termes

Dans ce chapitre, nous répertorions les termes correspondant aux principales définitions que nous utiliserons en phraséologie. Nous avons constaté que l'expression est utilisée comme un terme général. Nous nous en servons également pour exprimer des pensées et des sentiments.

Un autre terme que nous avons défini est la locution. Celle-ci se caractérise par le fait qu'il s'agit d'un groupe de mots, qui a la fonction d'un seul mot. Nous avons comparé les locutions et les expressions et constaté que leur différence se trouve dans leur origine et leur sémantique. Elles diffèrent également par le fait que les expressions sont considérées comme une convention de dénomination plus large.

⁴⁰ Larousse compact, Dictionnaire de la langue Française, toute la richesse de la langue française, 1995.

⁴¹ Larousse compact, Dictionnaire de la langue Française, toute la richesse de la langue française, 1995. p. 1197.

⁴² Larousse compact, Dictionnaire de la langue Française, toute la richesse de la langue française, 1995. p. 1197.

⁴³ Collectif (Auteur), Dictionnaire de la langue française, Larousse compact, France : Maury-eurolivres S.A., 1996.

⁴⁴ <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

Nous avons noté qu'idiotisme et idiomatique sont en fait des synonymes. Ils ne peuvent être traduits littéralement et peuvent être distingués en certains groupes.

Depuis que nous avons découvert que la locution est synonyme d'idiotisme, nous avons constaté tout de même une différence. Nous avons expliqué que la locution a la fonction d'un seul mot, tandis que l'idiotisme est une phrase unique qui ne peut être traduite littéralement.

Nous avons introduit le terme idiome, qui peut être appelé une langue, ou en être un synonyme. Enfin, nous avons affirmé que le phrasème et la phraséologie peuvent être considérés comme un seul terme. Cela dépend de la personne qui effectue les recherches sur le sujet. Comme on le verra dans les chapitres suivants, Mel'čuk parle du phrasème, tandis que Jana Brňáková, à la suite d'Isabel González Rey et de Charlotte Shapiro, définit le terme phrasème comme une phraséologie. Rey, à son tour, parle du phrasème comme d'une locution. Alors que cette fois, l'auteur tchèque distingue phrasème et phraséologie de la même manière que Mel'čuk.

1.2 Histoire du phrasème et de la phraséologie

Selon Wiktionnaire, « le mot phraséologie a été inventé vers 1678 à partir du latin *phraséologia*, (« ensemble de phrases pour l'enseignement d'une langue »), un mot inventé en latin moderne (1558) composé de *phrasis* et *-logia*⁴⁵ ». Les termes phraséologiques remontent au Moyen - Âge, où ils se divisaient en deux catégories. Doctrinale et populaire. Elle remonte en Grèce antique, puisque nous savons qu'elle a également été puisée dans les collections des philosophes de l'Antiquité. A partir du XVI^e siècle, elle s'intéresse aux proverbes. Seules leurs caractéristiques générales sont expliquées⁴⁶.

Les premières traces du terme phraséologie proviennent du XVIII^e siècle (1778). Elles se trouvent dans et des dictionnaires consultés avec trois domaines principaux⁴⁷.

La première trace était un ensemble de termes spécifiques à une langue, un cadre, une époque, un individu, un groupe ou une discipline. La seconde était un ensemble d'expressions prétentieuses et dénuées de sens, synonymes d'un travail sur les mots. La dernière était un

⁴⁵ <https://www.wiktionary.org/> [consulté le 25/04/2022].

⁴⁶ BRŇÁKOVÁ, Jana. Les aspects phraséologiques du lexique français, la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2012, p. 15–16.

⁴⁷ REY, González Isabel. La phraséologie du français. Presses universitaires du Mirail, 2002.

ensemble de phrases toutes faites, d'expressions figuratives, de métaphores et de simulations établies, d'idiomes et de proverbes qui sont présents dans l'usage de la langue et utilisés soit par un individu (dans le discours écrit), soit par un groupe donné (dans le discours parlé)⁴⁸.

Ces trois types de sens donnent lieu à deux groupes qui définissent le terme « phraséologie ». Comme dans les définitions lexicographiques du terme, la phraséologie reste la phraséologie dans sa dimension linguistique. Dans la littérature, des expressions apparaissent principalement lors du traitement de la réalité quotidienne⁴⁹. Le français était largement parlé par les classes supérieures et jusqu'au XX^e siècle. Une grande partie de la population parlait des langues régionales. Les poètes parlaient la langue de la bourgeoisie, le peuple aussi, car ils essayaient de cacher leurs origines⁵⁰.

1.3 Notion d'idiomaticité

Le terme est également défini comme « *idiomatique* », en remontant aux deux mots grecs : *idiôma* malgüe et *idios* - « *propre, particulier* », ce qui, entre les deux, revient à dire « *propre à une langue*⁵¹ ».

Selon I. González Rey, on peut noter que l'idiomaticité ne serait guère une perspective linguistique particulièrement intéressante à analyser. Il existe de nombreuses disciplines qui traitent de la langue, et chaque langue est idiomatique à part entière. Ce phénomène est particulièrement évident chez les apprenants de langues étrangères. Selon I. Rey « *dans une langue étrangère, tout est différent*⁵² ». On peut mentionner que l'idiome a en fait plusieurs formes. C'est pourquoi nous le définissons d'abord dans un sens plus large : « *un idiome est une attitude d'esprit commune à tous les membres d'une communauté linguistique et inhérente à l'ensemble de leur pensée*⁵³ ».

⁴⁸ REY, González Isabel. La phraséologie du français. Presses universitaires du Mirail, 2002, p. 20.

⁴⁹ REY, Alain. Dictionnaire des Expressions et Locutions. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1990, s. XII-XIII.

⁵⁰ DUNETON, Claude. La puce à L'oreille : Anthologie des expressions populaires avec leur origine. Paris : Éditions Stock, 1978, p. 19-21.

⁵¹ REY, González Isabel. La phraséologie du français, presse universitaire du Mirail, 2002, p. 67.

⁵² Loc.cit. p. 67

⁵³ Loc. cit. p. 67.

En fait, nous fondons la propriété des langues sur leur capacité à exprimer le sens par des processus indirects. Parmi ceux-ci, nous comptons la métaphore et la création de relations analogiques entre le langage et les domaines d'expérience⁵⁴.

1.4 Phrasème et phraséologie selon Mel'čuk

Dans cette partie du mémoire de licence, nous nous intéresserons aux phrasèmes tels que conçus par le linguiste francophone Igor Mel'čuk. Dans le premier chapitre, « *Détermination des termes utilisés* », nous avons exposé son concept de phrasème et sa définition. Nous allons maintenant diviser les phrasèmes en deux catégories : lexical et sémantico-lexical. Nous allons donner leurs définitions et expliquer ce qu'ils signifient. Nous n'allons pas diviser uniquement le phrasème. Mel'čuk le divise encore en deux catégories : compositionnel et non compositionnel. Cela donne lieu à des sous-groupes tels que la locution, qui est le seul sous-groupe non compositionnel, et les collocations et clichés, qui appartiennent au groupe compositionnel. Définissons leurs sens et déterminons alors ce qu'ils signifient. Ensuite, nous allons nous pencher sur la partie « *figement* ».

1.4.1 Phrasème lexical

Un phrasème lexical est un phrasème pour lequel le locuteur s'accorde sur un mot, mais les autres sont subordonnés à la structure. Ainsi, ils sont sélectionnés en fonction des autres composants. Dans tous les cas, le locuteur détermine lui-même (dans une certaine mesure) le sens du phrasème. Nous pouvons donner un exemple « *porter son attention sur*⁵⁵ ».

1.4.2 Phrasème sémantico-lexical

Nous distinguons en outre un phrasème sémantico-lexical qui est contraint non seulement par la composition lexicale du phrasème mais aussi par son sens. Ainsi, le locuteur choisit non seulement les composantes de son expression, mais aussi les composantes de son sens. Contrairement au phrasème lexical, tout est limité⁵⁶.

⁵⁴ REY, González Isabel. La phraséologie du français, presse universitaire du Mirail, 2002, p.67.

⁵⁵<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁵⁶<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

Comme il a déjà été écrit, nous distinguons les phrasèmes en compositionnels et non compositionnels. Nous différencions également le phrasème lexical et le phrasème sémantico-lexical. Parmi les non-composés lexicaux, nous incluons les locutions. Entre les phrasèmes lexicaux et composites, nous intégrons les collocations. La dernière division est celle des phrasèmes composites sémantico-lexicaux, parmi lesquels on trouve les clichés.

1.4.3 Phrasèmes sémantiquement compositionnels

Les phrasèmes composés sont, par exemple, comme nous l'avons déjà noté, « *porter son attention sur* » car les sens du phrasème peuvent être répartis de façon naturelle entre ses composantes lexicales⁵⁷.

1.4.4 Collocations

Nous pouvons simplement définir la collocation comme un phrasème lexical compositionnel. Nous divisons la collocation en deux composants ; le premier composant est appelé la base de collocation et le second est la collocation. On peut dire que la collocation est un phrasème lexical semi-contraint. Le locuteur est libre de choisir l'une des composantes uniquement pour sa signification, et doit choisir l'autre comme il l'entend⁵⁸.

1.4.4.1 Division des collocations

En effet, nous divisons les collocations en deux sous-catégories en fonction de leur capacité à participer à l'interprétation et en fonction de leurs caractéristiques quantitatives. Nous les définissons comme des collocations standard et non standard⁵⁹.

1.4.4.2 Collocation standard

Nous pouvons constater que les collocations standard sont impliquées dans la description de la phrase. Nous incluons les synonymies de phrases au niveau syntaxique profond⁶⁰.

⁵⁷<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁵⁸<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁵⁹<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁶⁰<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

1.4.4.3 Collocation non standard

Nous définissons les collocations non standard comme étant des liens sémantiques non systématiques entre les bases et les expressions collocatives. On peut dire que ces liaisons impliquent un très petit nombre de bases, généralement une seule base, y compris un très petit nombre d'expressions collocatives, généralement une seule⁶¹.

1.4.5 Clichés

Un cliché peut être défini comme « *un phrasème sémantico-lexical compositionnel*⁶² ». Un cliché peut être compris comme un phrasème sémantico-lexical de composition. On utilise la question « Quel âge avez-vous ?⁶³ » comme un cliché typique. Dans cet exemple, nous voyons que la phrase est compositionnelle, syntaxiquement flexible. Un cliché est défini comme une figure de rhétorique automatique ou éculée. Comme la collocation, le cliché n'est pas une unité lexicale⁶⁴.

1.4.6 Phrasèmes sémantiquement non compositionnels

On peut confondre la non-composition avec le lexème avec transparence. Lorsque nous parlons de la composition sémantique d'une expression, nous ne considérons que les composants sémantiques trouvés dans sa définition, ainsi que les composants de ses constituants. Par exemple, la locution « *le taureau par les cornes*⁶⁵ » est sémantiquement non composée. La signification d'aucun de ses unités n'apparaît dans la définition⁶⁶.

1. Locutions

Les locutions sont définies comme « *un phrasème lexical non compositionnel*⁶⁷ », comme mentionné ci-dessus. On peut encore dire que la locution est le type de phrasème le plus étudié

⁶¹<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁶² <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁶³ <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁶⁴<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁶⁵ <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁶⁶<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁶⁷ <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

et le plus connu. On les divise selon la sémantique pivot, qui représente la transposition de la phrase, ou l'opacité sémantique⁶⁸.

Les locutions sont ensuite divisées en locutions fortes ou complètes. Ce sont les locutions, qui « *n'incluent dans leur sens aucun des sens de leurs composantes*⁶⁹ ». On peut également dire d'elles qu'il s'agit de phrases fortes qui nécessitent une analyse dans le cas d'affirmations fortes. Semi-locutions, qui incluent dans leurs sens les sens d'une composante, et n'incluent pas les sens de l'autre, tout en incluant encore un sens additionnel, qui est leurs pivots sémantiques. La dernière catégorie est constituée des locutions faibles ou quasi-locutions. Ce sont celles qui comprennent le marquage de tous les composants ainsi que le marquage complémentaire dans la position de la base sémantique. Elles sont très transparentes et souvent problématiques du point de vue lexicographique, car elles sont très proches des collocations. Même dans certains cas, nous ne pouvons pas établir la ligne de démarcation avec certitude^{70,71}.

1.4.7 Figement

Nous le définissons comme une expression figée, ou degré de phrase. Il est souvent utilisé pour définir des phrasèmes. Selon Mel'čuk, si le terme est important, il ne doit pas être utilisé pour définir des phrasèmes. Cela s'explique par le fait que le terme est figé et ambigu. Il ne s'agit pas d'une caractéristique déterminante, car un phrasème ne doit pas être figé dans l'un ou l'autre sens. Par exemple, le cliché « *Quelle âge avez-vous ?* » n'est pas réglé. Il suggère donc que la définition du phrasème utilise l'adjectif limité au lieu de figé, et que les termes figé et phrasème soient retenus pour caractériser chaque phrasème en fonction de son degré et de sa nature⁷².

1.5 Aspects phraséologiques du lexique français de Jana Brňáková

Comme déjà mentionné, il n'existe toujours pas de définition précise du terme phraséologie ou phrasème. Les définitions varient selon que l'on privilégie une approche théorique, c'est-à-dire orientée vers la syntaxe, ou une approche lexicologique, basée sur l'analyse des éléments plus importants. En nous appuyant sur *La Phraséologie du français* d'Isabel González Rey (2002)

⁶⁸<http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁶⁹ <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01378528/document> [consulté le 25/04/2022].

⁷⁰ <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01378528/document> [consulté le 25/04/2022].

⁷¹ <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

⁷² <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

et sur *Les stéréotypes en français* de Charlotte Schapira (1999), nous présentons les caractéristiques définitionnelles des unités phraséologiques telles que compilées par Jana Brňáková dans *Les aspects phraséologiques du lexique français*. Contrairement au Mel'čuk, nous utiliserons ici le mot phraséologie pour phraséologie car, comme nous l'avons dit dans la définition, les deux termes peuvent être utilisés comme synonymes. Nous allons diviser la phraséologie en quatorze parties et décrire chacune d'entre elles. Pour certaines de ces définitions, nous donnerons des exemples.

1.5.1 Polylexicalité

En premier lieu, nous pouvons mentionner les formations phraséologiques utilisant la polylexicalité. On peut dire qu'elles sont formées en fonction de l'étude de plusieurs lexèmes⁷³.

1.5.2 Figement ou fixité

Nous considérons que cette caractéristique est la plus importante et la plus décisive. Les linguistes l'utilisent largement dans l'étude du langage. C'est un état d'équilibre ou un état stable d'expression. Le figement est divisé en deux catégories : formel et sémantique⁷⁴.

L'aspect formel reste inchangé même si sa place dans le discours change. Par conséquent, les unités phraséologiques restent stables comme les autres lexèmes. La phrase « *Hop, ni vu ni connu, je t'embrouille et à nous le flingue*⁷⁵ », illustre bien ce propos. Le sens sémantique des phraséologies reste stable et, dans la plupart des cas, ne change pas avec le temps⁷⁶.

1.5.3 Idiomaticité

Le troisième aspect est l'idiomaticité. Nous divisons la phraséologie en idiomaticité, ce qui signifie qu'elle est liée au sens non composé de l'unité phraséologique. Le semi-sens peut coexister avec le sens figuré ou bien disparaître complètement ou partiellement⁷⁷.

⁷³ BRŇÁKOVÁ, Jana. *Les aspects phraséologiques du lexique français*, la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2012, p. 19-20.

⁷⁴ *Loc. cit.* p. 20.

⁷⁵ *Loc. cit.* p. 20.

⁷⁶ *Loc. cit.* p. 20.

⁷⁷ *Loc. cit.* p. 21.

1.5.4 Figuralité

Nous divisons les phraséologies en idiomaticques, ce qui signifie qu'elles se réfèrent au sens non composé de l'unité phraséologique. Le semi-sens peut exister à côté du sens figuré ou bien disparaître complètement ou partiellement⁷⁸.

1.5.5 Iconicité

Une autre unité phraséologique que nous identifions est l'iconicité. Certaines unités phraséologiques peuvent évoquer une image. González Rey (2002 : 57) l'a définie comme « *le support visuel du concept phraséologique* ». L'iconicité rend une unité phraséologique plus concrète malgré son expression abstraite⁷⁹.

1.5.6 Déplacements sémantiques

Cette sous-partie décrit des glissements sémantiques. Elle a également pour but d'attribuer de nouvelles significations aux unités phraséologiques. Dans de nombreux cas, cela se fait par le biais de figures de style, telles que la métaphore, la métonymie, la synecdoque, l'hyperbole et l'euphémisme. Ils confirment l'idiomaticité de l'unité phraséologique. Le glissement sémantique constitue donc une frontière entre un simple agencement linéaire de signes à signification intrinsèque et un agencement à signification transférée⁸⁰.

1.5.7 Expressivité

La septième unité phraséologique est l'expressivité. Elle peut être considérée comme un moyen expressif secondaire. Cela signifie qu'elle peut être remplacée par d'autres moyens d'expressions neutres sur le plan stylistique⁸¹.

⁷⁸ *Loc. cit.* p. 21.

⁷⁹ *Loc. cit.* p. 21.

⁸⁰ *Loc. cit.* p.21-22.

⁸¹ *Loc. cit.* p. 22.

1.5.8 Motivation

La motivation des unités phraséologiques est généralement double : la première est la transparence, où nous pouvons interpréter partiellement l'unité phraséologique. La seconde est l'opacité dans l'autre cas⁸².

1.5.9 Répétition

Un autre élément est la répétition. Il se produit principalement dans le rythme. Il peut être répété plusieurs fois. Les aspects rythmiques nous aident à nous souvenir.⁸³ Par exemple : « du *tac au tac*⁸⁴ ».

1.5.10 Allitération

Le dixième aspect est l'allitération. Nous la définissons comme une figure rhétorique (ou figure de style) qui consiste à répéter les mêmes syllabes au début de mots ou de vers successifs⁸⁵.

1.5.11 Rime

Cet aspect dans une unité phraséologique augmente sa valeur expressive. Il s'agit de la correspondance sonore des syllabes au milieu du vers⁸⁶.

1.5.12 Assonance

L'assonance se définit comme « *une répétition de la même voyelle*⁸⁷ ».

1.5.13 Suspension des règles opérationnelles de la syntaxe libre

Concernant la suspension des règles opérationnelles de la syntaxe libre, Jana Brňáková présente des informations issues des recherches de Charlotte Schapira (1999). Elle est divisée en huit aspects. Nous illustrerons généralement les aspects avec des exemples tirés du livre de Jana Brňáková. Elle-même prend des exemples dans d'autres ouvrages que nous citerons.

⁸² *Loc. cit.* p. 24.

⁸³ *Loc. cit.* p. 24.

⁸⁴ *Loc. cit.* p. 24.

⁸⁵ *Loc. cit.* p. 25.

⁸⁶ *Loc. cit.* p. 25.

⁸⁷ *Loc. cit.* p. 26.

Nous aborderons d'abord l'absence d'articles. Le mieux est de prendre cet exemple. : « *Ulysse comprit qu'il pouvait tirer parti de cette lassitude*⁸⁸. »

Nous pouvons dire que dans la plupart des cas, l'ordre des mots dans une unité phraséologique ne change pas. A titre d'exemple, nous avons ici une phrase ; « ..., *que M. Ozu avait embauché pour, à l'évidence, transformer de fond en comble (de comble en fond n'existe pas) un quatrième étage que tous mouraient d'envie de visiter*⁸⁹. »

La substitution de phrases ou la substitution d'éléments d'une unité phraséologique est généralement exclue de l'axe paradigmatique⁹⁰. Par exemple ; Cherchez la femme ! [Cherchez la nana]⁹¹.

Nous pouvons considérer la traduction vers d'autres types de mots comme impossible. Exemple : *verbe - > nom : faire rage - > fait de (la) rage*⁹².

Selon Charlotte Shapira, un changement de nombre ou de sexe n'est pas toujours autorisé. Par exemple ; « *belle comme une image -> belle comme les images*⁹³.

Cependant, dans certains cas, le changement en nombre ou en genre constitue la preuve de la perte de la signification des éléments constitutifs d'origine⁹⁴.

L'extraction d'un des constituants dans le but de la relativisation, de la topicalisation, de la formation de la voix passive et de la mise en vedette au moyen de la corrélation, aboutit à la perte de la signification figée. Par conséquent, cette séquence du discours ne peut plus être traitée en tant qu'unité phraséologique⁹⁵ :

« *Il avait suffi d'un recours devant le tribunal administratif pour que Pôle emploi (l'ANPE, à l'époque) baisse pavillon en deux jours et reconnaisse que le refus d'inscription était illégal.* »

⁸⁸ *Loc. cit.* p.26.

⁸⁹ *Loc. cit.* p. 26.

⁹⁰ *Loc. cit.* p. 27.

⁹¹ *Loc. cit.* p. 27.

⁹² *Loc. cit.* p. 27.

⁹³ *Loc. cit.* p. 27.

⁹⁴ *Loc. cit.* p. 27.

⁹⁵ *Loc. cit.* p. 27.

*La relativisation : baisser pavillon, *le pavillon qu'on a baissé la*

Topicalisation : le pavillon, on l'a baissé

*La voix passive : le pavillon a été baissé la mise en terme au moyen du clivage c'est que
: *c'est le pavillon qu'on a baissé⁹⁶*

Selon Jana Brňáková, on peut également prouver l'indivisibilité fonctionnelle de certaines unités phraséologiques par « la caractéristique des éléments qualificatifs ou circonstanciels qui sont attachés à la phraséologie verbonominale et non à ses parties ». „,5° « *Avoir faim - > avoir une faim de loup > avoir très faim - *grande faim⁹⁷. »*

1.5.14 Diachronie

La diachronie est un processus de figuration. C'est-à-dire un phénomène ayant une dimension diachronique. C'est-à-dire, le statut d'unité fixe est approuvé au fil du temps. Les unités phraséologiques peuvent présenter certaines caractéristiques historiques, voire archaïques. Nous incluons celles qui sont lexicales et syntaxiques. Un lexique consiste en un ou plusieurs constituants qui ne sont pas utilisés comme des mots séparés en français moderne. Sur le plan syntaxique, il s'agit principalement de l'absence de prédicateurs, puis de constructions elliptiques et de l'absence d'ordre⁹⁸.

1.5.15 Éléments

Selon González Rey, Jana Brňáková distingue trois unités phraséologiques : *les collocations, les expressions idiomatiques et la parémie*. Cependant, elle analyse principalement les collocations et les idiomes. La principale différence qu'elle identifie entre eux est que les collocations sont plus transparentes en terme de signification que les idiomes. Ainsi, on peut dire que le sens est compositionnel et reste la somme des sens des constituants. Il s'en suit que les collocations ne sont pas des expressions fixes comme les expressions idiomatiques, mais des expressions semi-fixes. Cela signifie pour nous qu'elles peuvent être modifiés. C'est-à-dire

⁹⁶ *Loc. cit.* p. 28.

⁹⁷ *Loc. cit.* p. 28.

⁹⁸ *Loc. cit.* p. 27-28.

que ses éléments qui constituent une collocation peuvent être séparés de la même manière. Cela n'est pas possible avec les expressions idiomatiques⁹⁹.

1.5.16 Aspects phraséologiques selon Jana Brňáková

Comme mentionné ci-dessus, nous avons divisé les aspects de la phraséologie selon Isabel González Rey et Charlotte Shapira. Nous avons constaté que la division de la phraséologie comporte beaucoup de concepts. Nous avons énuméré chaque définition ou fonction et avons essayé de les décomposer. Nous avons observé que les principaux facteurs de la phraséologie sont *la polylexicalité, le figement, l'idiomaticité, la figuralité, l'iconicité, les déplacements sémantiques, l'expressivité, la motivation, la répétition, l'allitération, la rime intérieure, la suspension des règles opérationnelles de la syntaxe libre et le dernier, la diachronie*.

Jana Brňáková a également tenté de fragmenter le domaine phraséologique, suivant, là encore, Isabel González Rey et Charlotte Shapira. Elle a introduit la valeur nominale, la valeur adjectivale, la valeur verbale, la valeur adverbiale, distinguées ensuite en trois catégories¹⁰⁰ : collocations, qui sont la combinaison de deux ou plusieurs mots gardant leur sens propre et qui constitue les « *cooccurrences lexicales restreintes*¹⁰¹ ».

C'est un concept clé de la phraséologie. Ses caractéristiques communes sont le figement, la fréquence d'utilisation et le voisinage. Le figement est une fixation que les linguistes utilisent généralement lorsqu'ils examinent la phraséologie. Elle est divisée en figement formel (l'ordre de l'unité phraséologique reste constant, son énonciation peut changer) et le figement sémantique (l'unité phraséologique reste constante, dans la plupart des cas, elle ne change pas¹⁰²). L'expression idiomatique est la combinaison dans laquelle les constituants lexicaux perdent leur unité pour former un nouveau ordre doté d'un sens figuré¹⁰³.

Les parémies sont une combinaison polylexicale dans le texte est analogues à celle des citations et dont la signification peut être additive ou figurée¹⁰⁴.

⁹⁹ *Loc. cit.* p. 31–35.

¹⁰⁰ *Loc. cit.* p. 31-32.

¹⁰¹ *Loc. cit.* p. 33.

¹⁰² *Loc.cit.* p. 35-36.

¹⁰³ *Loc. cit.* p. 33-34.

¹⁰⁴ *Loc. cit.* p. 33-34.

1.6 Phrasème et expressions idiomatiques par Čermák

Les phrasèmes et les idiomes sont considéré comme la combinaison de plusieurs mots formant un système de dénomination multi-mots. Nous divisons les phrasèmes en deux groupes, que nous appelons phrasèmes phrastiques et phrasèmes de non - phrastiques. Les phrasèmes phrastiques sont ceux qui forment déjà une phrase en eux-mêmes. Citons l'exemple d'un proverbe ou d'un dicton. En revanche, les phrasèmes non phrastiques sont ceux qui ne forment pas encore une phrase en eux-mêmes. Nous pouvons inclure des phrases et des figures de style.

1.6.1 Fonctions de l'idiome et du phrasème

La fonction des idiomes et des phrasèmes dans un texte est principalement double, formelle et sémantique. En ce qui concerne les idiomes et les des phrasèmes, on peut dire qu'ils servent avant tout à répondre à des besoins de communication¹⁰⁵.

Čermák a également noté que le domaine caractéristique des idiomes et des expressions est le langage parlé informel. Les idiomes et les phrasèmes jouent des rôles multiples dans un texte¹⁰⁶.

Nous parlons de fonctions telles que la fonction esthétique, où de nombreuses phrases expriment, par exemple, une métaphore ou une image intelligente ou humoristique. Il y a ensuite la fonction économique, où la phrase est généralement très courte et littérale. Nous pouvons également mentionner la fonction évaluative, qui est la manière la plus riche dont une phrase peut exprimer une évaluation, mais elle doit être considérée dans le contexte de la pragmatique. Nous pouvons également inclure la fonction métalinguistique, qui se base sur le contrôle et l'intervention dans la ligne même du message du commentaire ou de la correction insérée¹⁰⁷.

1.7 Comparaison de la phraséologie, des phrasèmes

Dans ce chapitre, nous allons comparer la division de la phraséologie, les phrasèmes les expressions idiomatiques. Nous allons d'abord résumer ce que nous avons trouvé. Mel'čuk a

¹⁰⁵ ČERMÁK, František. *Frazeologie a idiomatika česká a obecná: Czech and general phraseology*. Praha: Karolinum, 2007. p. 60-61.

¹⁰⁶ ČERMÁK, František. *Frazeologie a idiomatika česká a obecná: Czech and general phraseology*. Praha: Karolinum, 2007. p. 61.

¹⁰⁷ *Loc. cit.* p. 61.

divisé les phrasèmes en phrasèmes lexicaux et sémantico - lexicaux. Ensuite, il a séparé sa composition et sa non-composition, où il a inclus les locutions, les collocations et les clichés. Son travail est révélateur du fait qu'il ne considère pas le figement comme l'un des aspects selon lesquels un phrasème doit être divisée. Il examine principalement les phrasèmes syntagmatiques.

Jana Brňáková a étudié la phraséologie à partir des œuvres d'Isabel González Rey et de Charlotte Shapira. Elle a catégorisé la phraséologie en fonction de ses différents aspects pertinents et les a classés en quatorze facteurs qui affectent la phraséologie. Elle ne partage pas l'avis de Mel'čuk, selon lequel la figuration n'est pas l'un des aspects de la phraséologie déterminante et n'occupe aucune place parmi eux. En outre, aucun autre auteur n'a analysé la phraséologie de cette manière. Jana Brňáková distingue trois catégories de phraséologie, où elle place les collocations, les expressions idiomatiques et les parémies. Selon Jana Brňáková, nous distinguons les éléments phraséologiques en nominal verbal, adjectif verbal, valeur verbale, valeur adverbiale. Čermák divise les phrasèmes en formels, sémantiques et métaphoriques en fonction de leur nature. Il divise les phrasèmes et les idiomes en trois catégories : métalinguistique, nominale et esthétique. Il passe ensuite aux aspects économiques, évaluatifs. On peut mentionnée qu'Il existe de nombreux points de vue sur la phraséologie et les phrasèmes, les expressions idiomatiques.

Partie pratique

1.8 Méthodologie

La partie pratique portera sur la traduction d'expressions idiomatiques liées aux couleurs, en français et en tchèque. L'objectif principal sera de déterminer si les traductions sont identiques ou différentes, et si oui, de quelle manière. Au début de chaque couleur, il y a sa définition, ce que les couleurs évoquent en nous et leur signification.

Nous allons les explorer à l'aide du manuel de langue autodidacte « *Francouzské idiomy : Idiotismes français de D. Sices, Jacqueline B. Sices et François Denoëu (2011)* », qui considère comme des idiomes toute expression composée d'au minimum deux mots et qui se traduisent différemment dans une autre langue. En fonction de cet ouvrage, nous avons sélectionné quatorze expressions idiomatiques à étudier dans la partie analytique. Nous avons choisi les idiomes qui étaient accompagnés d'exemples, puisque de nombreux exemples du manuel de langue étaient simplement expliqués sans traduction. Nous avons également intégré ceux qui avaient au moins un exemple dans le corpus. Nous allons donner un exemple pour chacune d'entre elles. Pour d'autres exemples, nous utiliserons le corpus parallèle en ligne InterCorp119¹⁰⁸, dans lequel nous ne sélectionnerons que des textes avec des traductions originales, généralement issues des œuvres littéraires de fiction et des traductions de non-fiction. Si un idiome possède deux fois la même traduction, nous le traiterons comme un seul. Pour chaque idiome, le graphique sera divisé en trois parties, selon qu'il est traduit avec la même couleur, avec une couleur différente, ou sans couleur du tout.

Il sera expliqué comment la couleur ou une autre expression différente est traduite du français au tchèque. Pour cela, nous utiliserons le dictionnaire en ligne Lingea¹⁰⁹. Pour chaque idiome et chaque tableau, il y aura un commentaire sur la façon dont les traductions diffèrent les unes des autres. Nous allons spécifier deux graphiques, l'un pour le manuel et l'autre pour le corpus.

¹⁰⁸ <https://www.korpus.cz/kontext/query?corpname=syn2020> [consulté le 25/04/2022].

¹⁰⁹ <https://slovniky.lingea.cz/> [consulté le 25/04/2022].

Ainsi, nous pourrions observer la différence entre l'exemple du manuel et le discours collectif traduit par le corpus. Les traductions ont été transcrites à partir du corpus avec le contexte. Dans les phrases, les traductions de l'idiome sont soulignées afin de savoir de quel phénomène la phrase parle. Si le contexte n'est pas présent, rien ne sera coché. Chaque idiome est accompagné d'un texte explicatif. Nous découvrons quel est le pourcentage d'expressions idiomatiques correctement traduites et quelles sont les couleurs qui correspondent le mieux à la traduction tchèque. A la fin de la recherche, nous comparerons les idiomes. Nous verrons combien sont traduits de la même façon et combien sont traduits avec des couleurs ou des expressions différentes. Nous évaluerons dans quelle couleur ils sont le plus utilisés.

Nous analyserons le manuel de langue et le corpus et essayer de les comparer l'un à l'autre pour voir si les traductions correspondent ou non.

1.8.1 Noir

La couleur noire désigne la nuit par opposition au jour. Elle peut être vue comme l'incarnation du mal et aussi de la saleté. Souvent, la couleur noire est également représentée dans l'humour ou lorsque quelqu'un a des pensées noires. La couleur noire est également associée à la malchance. Elle symbolise également la mort, et il est courant de porter des vêtements noirs aux funérailles. Elle fait partie de la tradition chrétienne. Le symbolisme de la couleur noire peut aussi être l'illégalité ou le secret. Des lettres noires sur un fond blanc ont plus de poids que les mots¹¹⁰.

2. Travailler au noir - pracovat načerno

La traduction selon le manuel de langue « *travailler au noir* » est exacte. La couleur reste et le sens est entièrement préservé. Voici l'exemple que nous allons donner à partir du manuel de langue :

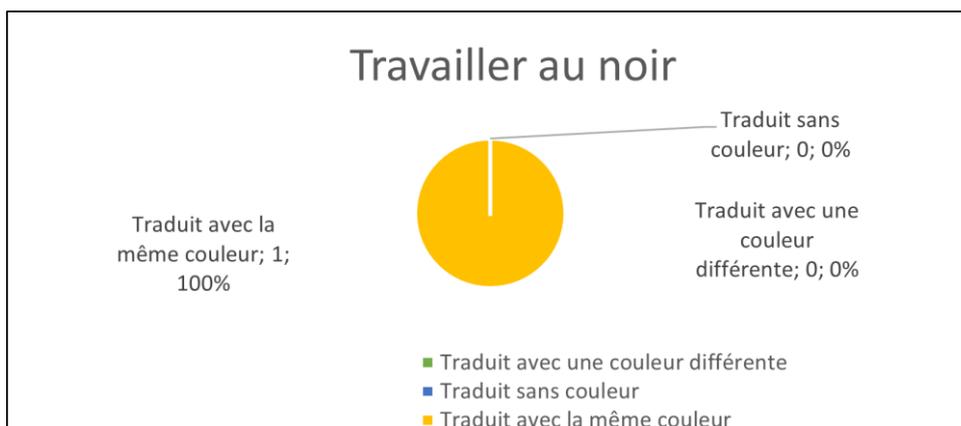
1. Le livreur **travaillait au noir** pour joindre les deux bouts.

¹¹⁰ BRŇÁKOVÁ, Jana. Les aspects phraséologiques du lexique français, la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2012, p. 140.

Poslíček **pracoval načerno**, aby vyšel s penězi¹¹¹.

Graphique 1. Travailler au noir selon le manuel de langue :

Dans le graphique, nous pouvons voir que la couleur jaune indique qu'il s'agit d'une traduction de la même couleur et donc du même verbe. Un exemple du manuel est donc traduit littéralement. Il est traduit avec la même couleur. Son sens sémantique est préservé.



La traduction du corpus montre que c'est la même traduction. Nous avons trouvé deux cas qui traduisent la même chose. D'après le graphique, nous pouvons voir que la traduction est littérale. A titre d'exemple, citons les phrases suivantes. Si nous les comparons entre elles, nous constatons qu'elles traduisent les choses de la même manière que dans l'exemple du manuel. Nous pouvons donc dire que cette traduction est littérale.

1. 2.7 Enfin, le troisième groupe se compose de travailleurs au chômage qui, pour diverses raisons, sont contraints **de travailler au noir** faute d'obtenir un emploi sur le marché du travail officiel.

2.7 Třetí skupinou jsou nezaměstnaní, kteří jsou nuceni z různých důvodů **pracovat načerno**, protože jim řádný pracovní trh žádné zaměstnání nenabízí¹¹².

¹¹¹ SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p. 262.

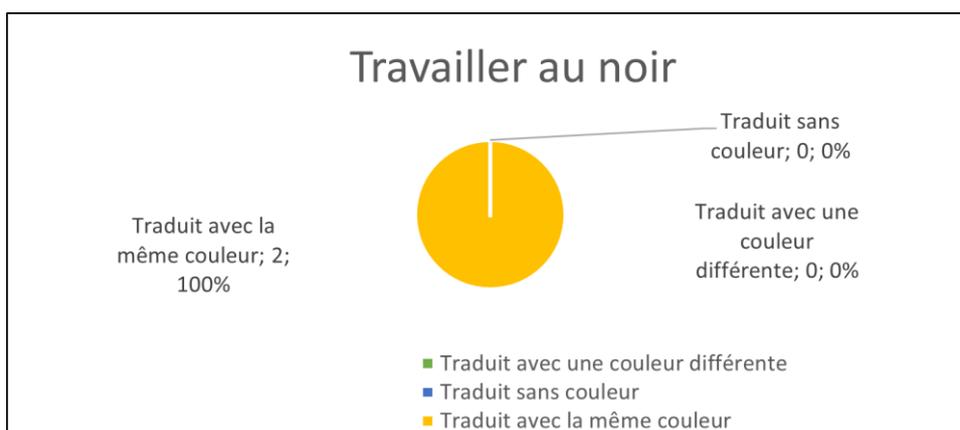
¹¹² Acquis, 2005.

2. Elles continueront à faire des ménages dans les maisons allemandes et elles continueront à **travailler au noir**.

Nadále budou poklízet v německých domech a **pracovat na černo**¹¹³.

Graphique 2. Travailler au noir selon le corpus :

Nous pouvons conclure que, comme pour le graphique du manuel de langue, le sens est traduit littéralement et sa signification sémantique est préservée.



- **Faire noir - je tma tmoucí**

L'expression « *faire noir* » est traduite en tchèque sans couleur. Au lieu de cela, le mot « *obscurité* » apparaît. Le verbe « *faire* » n'apparaît pas dans la traduction. Nous traduirions cette phrase par « *obscurité complète* ». À titre d'exemple, regardons la phrase suivante.

1. Il **faisait** déjà **noir** quand elle est rentrée.

Když se vrátila, byla **tma** tmoucí¹¹⁴.

Graphique 3. Faire noir selon le manuel de langue :

Une traduction du manuel, nous indique une couleur bleue sur le graphique. Ce dernier montre que l'idiome est alors traduit sans couleur. Ainsi, elle n'est pas littérale et change de façon de traduire. Cependant, le sens reste le même. La couleur noire n'apparaît pas directement dans la

¹¹³ Cezary Kowanda, Vzhůru do německa, 2011.

¹¹⁴ SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p.165.

traduction. En tchèque, noir signifie « *černá* ». Nous utilisons dans le présent travail des expressions comme « *la nuit tombe* » ou « *s'assombrir* ». Nous pouvons donc voir sur le graphique que cette traduction n'est pas littérale.



Nous avons trouvé six termes dans le corpus, que nous allons maintenant exposer.

1. Dehors, il commençait à **faire noir**.

Venku se šerilo¹¹⁵.

2. Il commençait à **faire noir**

Stmívalo se¹¹⁶.

3. Il commençait à **faire noir** et j'allumai pour pouvoir lire.

Venku se **začalo smrákat**, rozsvítil jsem, abych na čtení viděl¹¹⁷.

4. Au fur et à mesure que les deux parties se rapprochaient, il y avait de moins en moins de lumière, il commençait à **faire noir** et en même temps, la terre se mettait à trembler.

¹¹⁵ HEMINGWEY, Ernest. *Sbohem, armádo, L'adieu aux armes*, 1948.

¹¹⁶ HEMINGWEY, Ernest. *Sbohem, armádo, L'adieu aux armes*, 1948.

¹¹⁷ HEMINGWEY, Ernest. *Sbohem, armádo, L'adieu aux armes*, 1948.

Najednou světlo začalo žloutnout, až mělo sírovou barvu, a v tu chvíli se dala levá část obzoru do pohybu směrem k pravé části, a jak se obě části k sobě blížily, světla ubývalo, **temnělo se**, zároveň se začala země chvět¹¹⁸.

5. Au moment où il commençait à **faire noir**, l 'Aiglon VII, un petit remorqueur de la haute Seine, avait amené, comme des poussins, ses six péniches devant l'écluse de la Citanguette.

Aiglon VII, menší remorkér z horního toku Seiny, za **soumraku** přivlekl ke zdymadlu v Citanguette šest člunů, jeden za druhým, jako malá kachňátka¹¹⁹.

6. Les jésuites disent toujours blanc, quitte, après, à **faire noir**.

Že jezoviti vždycky mluví tak, dělají **ale onak**¹²⁰.

Graphique 4. Faire noir selon le corpus :

Nous avons trouvé six traductions pour cet idiome dans le corpus. Comme on peut le voir sur le graphique, aucune d'entre elles ne se traduit par une couleur. C'est donc le même cas que la traduction du manuel. La traduction n'est donc pas littérale. Elles sont sans couleur afin de préserver leur signification.



¹¹⁸ KLÍMA, Ivan. Láska a smetí, Amour et ordures, 1992.

¹¹⁹ SIMENON, Georges. Omyl, Nouvelles enquêtes de Maigret, fiction, 2014.

¹²⁰ ŠOTOLA, Jiří. La nuit baroque, fiction, 1976.

- **Être (entrer) dans une colère noire – být vzteky bez sebe, rozzlobit se**

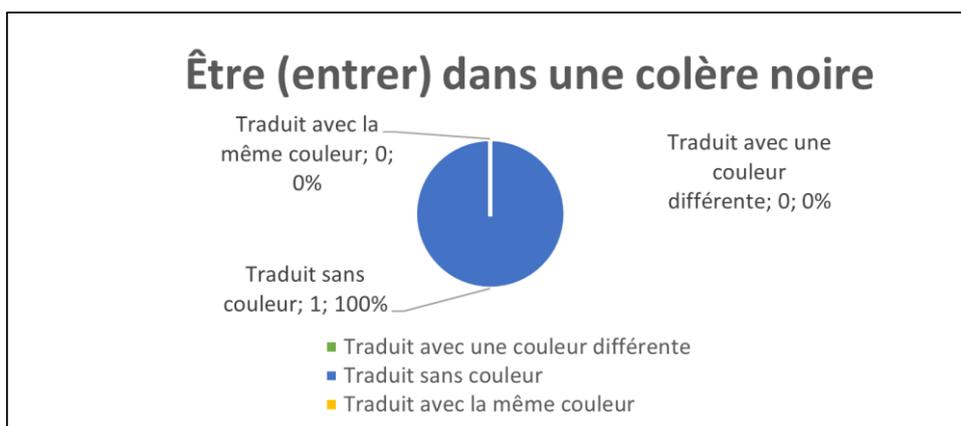
Cet exemple est reproduit du manuel. Nous pouvons dire que la traduction n'est pas littérale. La couleur noire n'est pas mentionnée dans ce cas. En tchèque, on dirait « *enragé* ». Nous pouvons prendre la phrase suivante comme exemple.

1. Quand on lui a parlé de leur impertinence, il est entré dans **une colère noire**.

Když jsme mu říkali o jejich drzosti, byl **vzteky bez sebe**¹²¹.

Graphique 5. Être (entrer) dans une colère noire selon le manuel de langue :

L'exemple du manuel traduit cet idiome sans couleur. Là encore, comme on peut le voir sur le graphique, il faut le traduire différemment qu'en français, pour que l'expression conserve son sens.



Nous avons trouvé cinq exemples de cette expression dans le corpus. Comme dans le premier exemple, nous traduisons ces phrases sans couleur noire. Nous pouvons les traduire la plupart du temps par être en colère, se mettre en colère, se mettre horriblement en colère, entrer en transe, prendre la mouche. La traduction n'est donc pas exacte.

1. Au lieu d'être fier du succès de son amie, qui avait su rendre la joie au cœur meurtri de Massu, du grand Massu, le compère d'Ogun, Jacinto **se mit dans une colère noire**,

¹²¹ SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p.49.

avala quelques verres de cachaça, s'arma d'un couteau et vint demander des explications.

Místo, aby byl hrdý na úspěch své přítelkyně, jíž se podařilo nakapat balšám radosti do srdce černocho Massuovi, člověku významnému, jehož dítěti byl sám Ogun za kmotra, **dopálil se**, vypil pár panáků, vyzbrojil se nožem a přišel si pro satisfakci¹²².

2. Et ça m'a **mis dans une colère noire** parce que je l'avais toujours beaucoup aimé et je crois que j'ai probablement insulté la personne qui me l'a dit (au moins mentalement), mais avant j'ai eu le sang-froid de lui demander où il était parti.

A to mě naštválo, protože já ho měla vždycky ráda, myslím, že jsem dokonce tomu člověku, co to řekl, vynadala (přínejmenším v duchu), ale ještě předtím jsem prokázala dost chladnokrevnosti a zeptala se, kam odjel¹²³.

3. Dee s'était **mis dans une colère noire**.

Dee kvůli tomu **hrozně vyváděl**¹²⁴.

4. L'information sensationnelle dont le Docteur était si pressé de lui faire part avait d'abord plongé Vlk dans une profonde confusion, puis **dans une colère noire** et enfin dans une stupéfiante ardeur créatrice : il avait aussitôt conçu dans ses moindres détails le clou, l'apothéose des futures épreuves du CAP.

Doktorovo senzační sdělení v něm vyvolalo napřed zmatek, pak **zničující vztek** a nakonec, kupodivu, tvůrčí zápal. Hned věděl do detailu, čím mistrovské vyvrcholí¹²⁵.

5. Après le concert, quelqu'un, peut-être bien Geschke de la Gestapo, lui avait dit que le protecteur par intérim **s'était mis dans une colère noire** en découvrant sur le toit la statue du compositeur juif Mendelssohn.

¹²² AMANDO, Jorge. Les Pâtres de la nuit.

¹²³ BOLANO, Roberto. Les détectives sauvages, fiction, 2010.

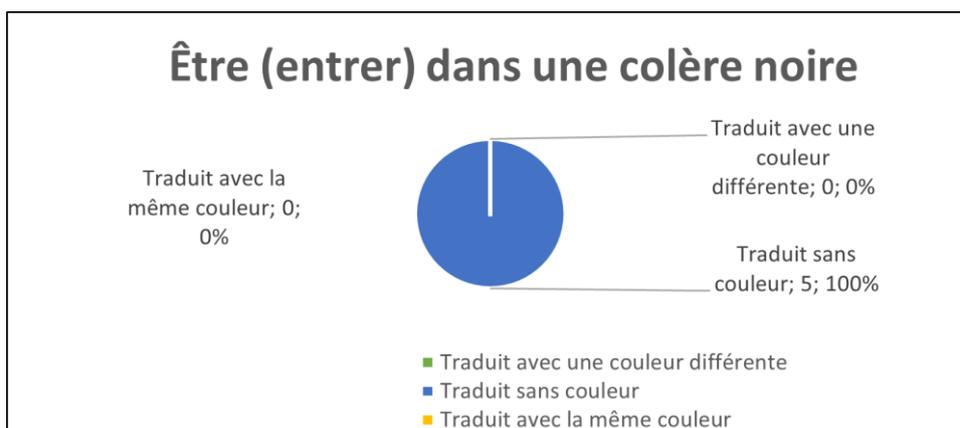
¹²⁴ ECO, Umberto. Le Pendule de Foucault, fiction, 1990.

¹²⁵ KOHOUT, Pavel. L'Exécutrice, fiction.

Byl přece také na otevření Německého domu umění, slyšel Heydrichovu řeč, potom mu kdosi, snad Geschke z gestapa, vykládal, že se zastupující říšský protektor **velmi rozčilil**, když uviděl na balustrádě sochu židovského skladatele Mendelssohna¹²⁶.

Graphique 6. Être (entrer) dans une colère noire selon le corpus :

Comme nous pouvons le constater, même selon le corpus, cet idiome n'est pas traduit de manière exacte. Nous avons ici cinq expressions, toutes traduites d'une manière différente, et toutes sans couleur pour en préserver le sens.



- **Broyer du noir – mít pochmurné myšlenky**

En tchèque, cela se traduit par « *avoir des pensées moroses* ». La couleur disparaît donc et la phrase entière est traduite en français par « *avoir des pensées sombres* ». La traduction n'est donc pas exacte.

1. Il **broyait du noir** depuis son divorce.

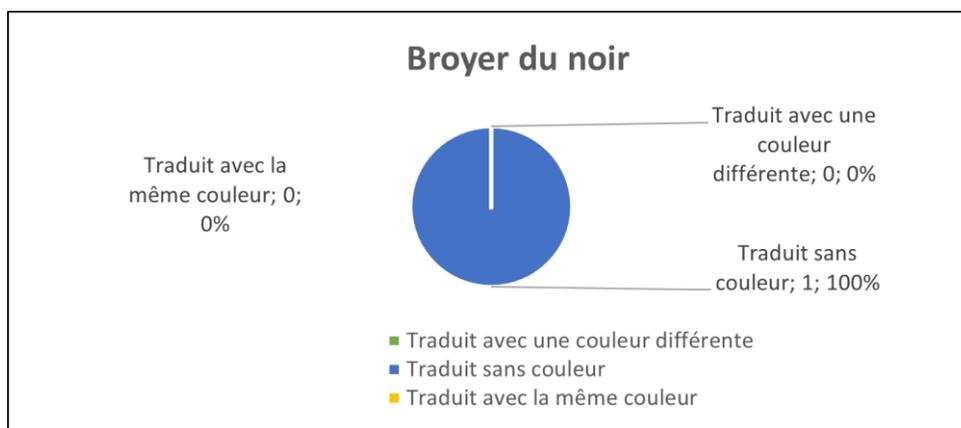
Od svého rozvodu měl **pochmurné myšlenky**¹²⁷.

¹²⁶ WEIL, Jiří. Mendelssohn est sur le toit, fiction.

¹²⁷ SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p 38.

Graphique 7. Broyer du noir selon le manuel de langue :

L'exemple du manuel traduit cet idiome sans couleur. Là encore, comme on peut le voir sur le graphique, il faut le traduire différemment qu'en français, pour que l'expression conserve son sens.



Dans la première phrase, nous voyons que cette expression se traduit de la même manière que dans le guide linguistique. On dirait qu'on est de mauvaise humeur. Alors que le deuxième exemple traduit l'expression par couleur. On peut donc le considérer comme presque littéral. Presque, parce que nous utilisons les mots pensées noires et non broyer. La troisième phrase est à nouveau traduite sans couleur.

1. Je dirais plutôt ça : une machine à **broyer du noir** électronique.

" Je to spíš automat na **špatnou náladu**¹²⁸. „

2. Car les échecs sentimentaux ont une origine sociale et politique, et celles qui méconnaissent cette loi fondamentale se condamnent à devenir des « droguées des relations », à rester seules, à **broyer du noir**, à ressasser leurs tracasseries.

Milostný neúspěch má sociální a politický původ a ženy, které neznají tento základní zákon, se stávají „narkomankami vztahů“, zůstávají samy se svými **černými myšlenkami** a přepíráním minulosti¹²⁹.

¹²⁸ ADAMS, Douglas. Le guide du voyageur galactique, fiction, 1982.

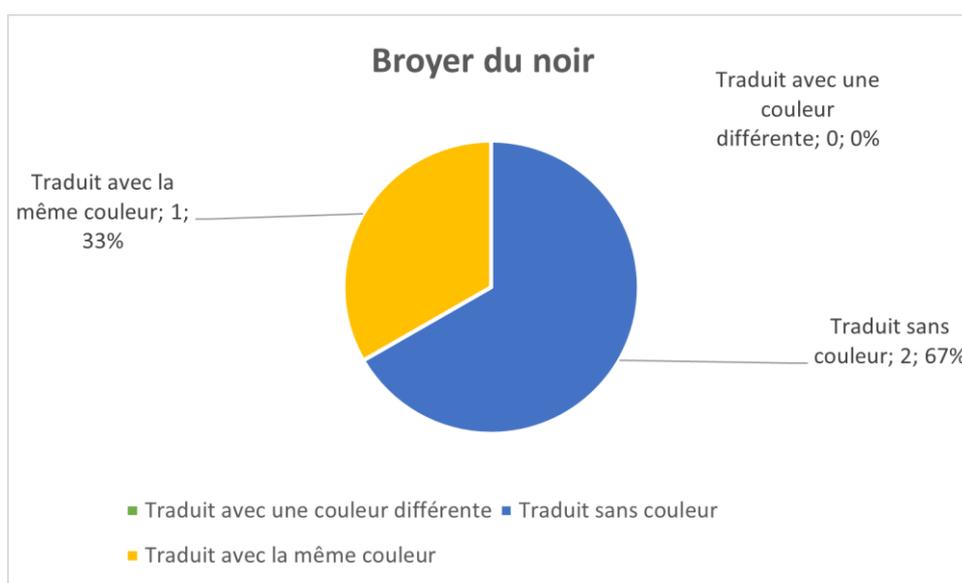
¹²⁹ BRUCKNER, Pascal. La Tentation de k'innocence, non-fiction, 1995.

3. Et toi aussi, tu as dû **broyer du noir**, ma petite abandonnée pendant tant de semaines.

I Tobě jistě bylo **neveselo**, kočička na tolik týdnů opuštěná¹³⁰.

Graphique 8. Broyer du noir selon le corpus :

Nous avons ici trois exemples où l'un est traduit avec la même couleur et les autres sans couleur. L'idiome le plus courant pour cette expression est sans couleur, car c'est la structure de phrase la plus courante en langue tchèque. Quoi qu'il en soit, toutes les expressions conservent leur sens.



1.8.2 Blanc

Le blanc désigne avant tout la lumière, la luminosité typique du jour, souvent contrastée avec la nuit, symbolisée par le noir. Dans la tradition chrétienne, le sens sémantique du blanc est avant tout l'innocence. Le blanc est une couleur positive - il incarne la pureté et la propreté. Dans les anciens châteaux, les morts-vivants et les fantômes apparaissaient vêtus de robes blanches, d'où le dicton « *quelqu'un est aussi blanc qu'un fantôme* ». Le blanc est la couleur de la monarchie française. On peut citer le drapeau blanc en signe de reddition¹³¹.

¹³⁰ COHEN, Albert, Belle du Seigneur, fiction, 1968.

¹³¹ BRŇÁKOVÁ, Jana. Les aspects phraséologiques du lexique français, la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2012, p. 138.

- **De but en blanc – přímo, bez obalu**

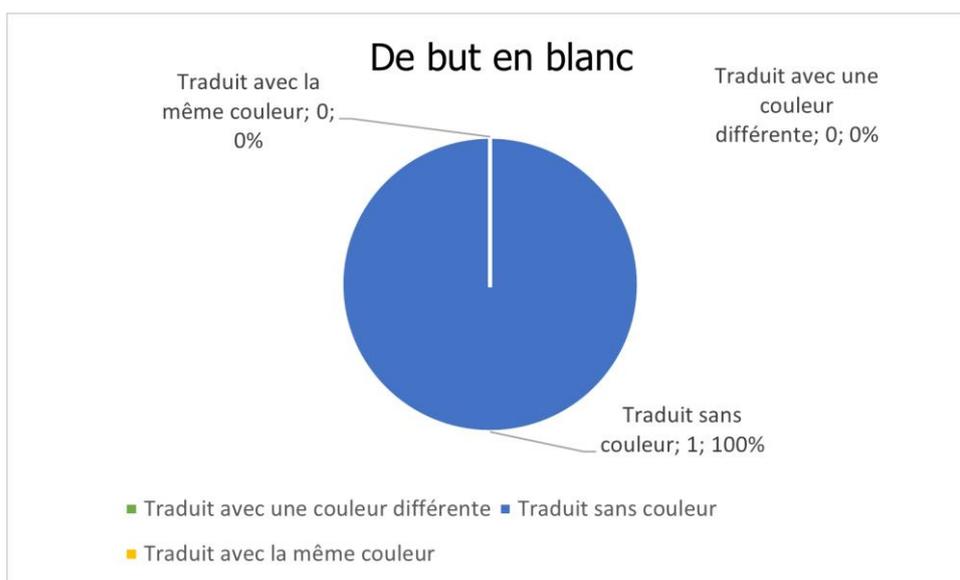
Nous le traduisons par « *directement* », il ne s'agit donc pas d'une traduction littérale. On enlève la couleur pour préserver le sens. Au lieu de cela, nous disons « *sans emballage* ». Voici un exemple concret.

1. Elle m'as posé la question du **but en blanc**.

Zeptala se me **bez obalu**¹³².

Graphique 9. « De but en blanc » selon le manuel de langue :

L'exemple du manuel traduit cet idiome sans couleur. Là encore, comme on peut le voir sur le graphique, il faut le traduire différemment qu'en français, pour que l'expression conserve son sens.



Selon le corpus, ces traductions manquent de couleur. La traduction n'est donc pas littérale. Elles ont dû utiliser d'autres expressions pour exprimer la phrase. Par exemple, « *de but en blanc* » n'est pas du tout traduit. Dans le deuxième exemple, « *de but en blanc* » est traduit comme un mot de conjonction, que l'on dit en français « *sans détour* ». Dans la troisième phrase,

¹³² SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p. 39.

nous utilisons le mot « *franchement* ». La quatrième phrase nous montre que nous utilisons le mot « *tout à coup* », que nous pourrions également utiliser pour la cinquième phrase.

1. « Il y avait assez de poison dans ce tord-boyaux pour terrasser un taureau », lui dit-il de **but en blanc**¹³³.

„V téhle kořalce je tolik jedu, že by to dokázalo zabít býka,“ řekl mu.

2. Ainsi, un jour que Blanca se plaignait sans relâche d'une terrible migraine, il l'appela et, de **but en blanc**, jeta dans son giron une boule de terre glaise.

Když si Blanca zase jednou stěžovala na strašné bolení hlavy, starý Pedro García si ji bez **okolků** zavolal k sobě a hodil jí do klína hroudu hrnčírské hlíny¹³⁴.

3. Pas question de l'agresser de **but en blanc**.

Nepřicházelo v úvahu, abych na ni vypálil **přímo**¹³⁵.

4. Mais un jour, de **but en blanc**, il décida de tout abandonner.

Ale, jednoho dne se **zničehonic** rozhodl se vším skoncovat¹³⁶.

5. Elisewin ... on ne peut pas décider comme ça de **but en blanc** ... nous devons écrire à Daschenbach ... pense que ces gens – là ont autre chose à faire que nous attendre toute la sainte journée ...

- Elisewin ... nemůžeme se rozhodnout jen tak, **z ničeho nic** ... musíme napsat do Daschenbachu ... oni tam mají i jiné starosti, než aby na nás celé dny čekali¹³⁷...

¹³³ Allende, Isabel. La Maison aux esprits, fiction, 1993.

¹³⁴ Allende, Isabel. La Maison aux esprits, fiction, 1993.

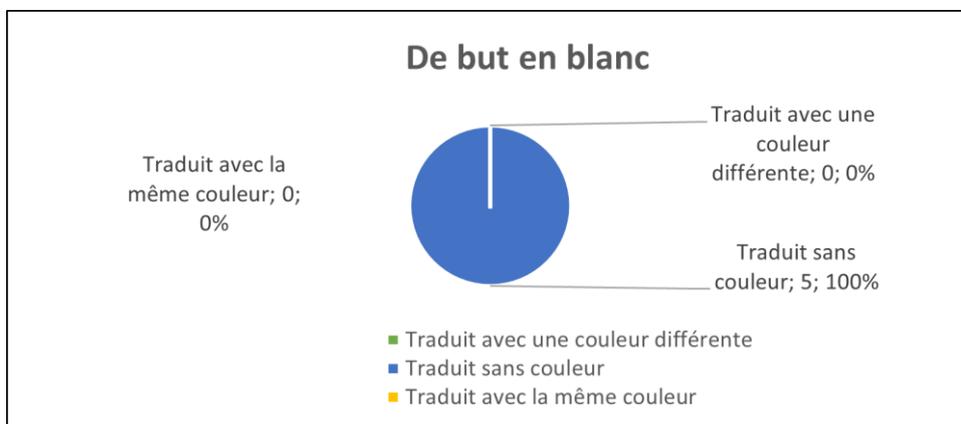
¹³⁵ ASSOULINE, Pierre. La cliente, fiction, 1998.

¹³⁶ BARICCO, Alessandro. Océan mer, fiction, 2014.

¹³⁷ BARICCO, Alessandro. Océan mer, fiction, 2014.

Graphique 10. « *De but en blanc* » selon le corpus :

Cet idiome ne se traduit pas fidèlement. Nous avons ici cinq expressions, toutes traduites de manière différente, et toutes sans couleur pour préserver leur sens dans la langue tchèque.



- **Avoir (donner) carte blanche – mít (dát) volnou ruku**

Ici, l'idiome est traduit sans couleur. Au lieu de « *carte blanche* », c'est « *main libre* ». Il n'y a donc pas d'équivalent direct. Mais le sens est conservé.

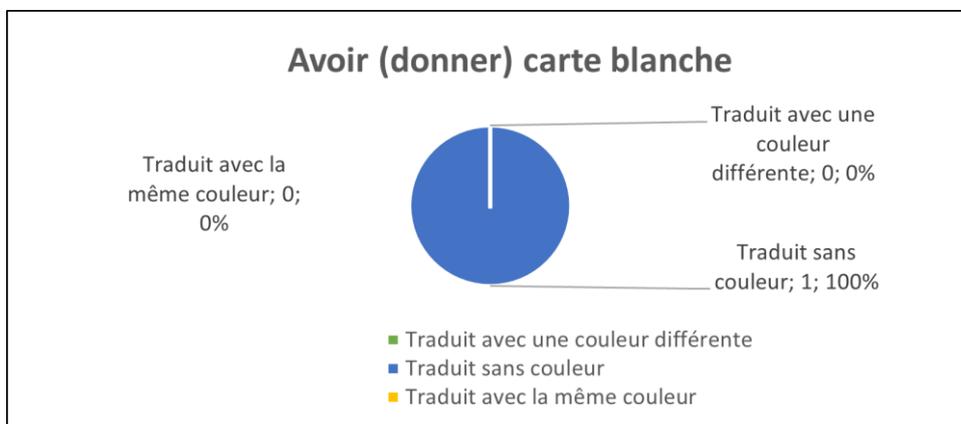
1. Le président vous **donne carte blanche** dans cette affaire.

Prezident vám **dal** v této záležitosti **volnou ruku**¹³⁸.

SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p. 40.

Graphique 11. « Avoir (donner) carte blanche » selon le manuel de langue :

Dans ce cas, l'idiome est à nouveau traduit différemment en français et en tchèque. Pour ne pas perdre le sens, la couleur disparaît et est remplacée par une autre phrase.



La couleur disparaît dans la traduction. La traduction n'est donc pas littérale. Quoi qu'il en soit, dans le premier cas, une couleur autre que le blanc apparaît, et c'est le vert. Nous le traduirions par « *donner le feu vert à qqn* ». Dans la deuxième phrase, nous traduisons l'expression selon laquelle les femmes ont tout « *délégué à quelqu'un d'autre* ». Le troisième exemple, nous le traduirions par « *ajouter de l'huile sur le feu* ». Nous traduisons la dernière phrase de la même manière que la traduction du manuel.

1. Je vous donne **carte blanche**.

Máte v tom **zelenou**¹³⁹.

2. Les dames plus avisées **donnaient carte blanche** à Žeňa.

Moudřejší dámy **nechávaly** vše na Ženi¹⁴⁰.

3. Pour les locutions, il était insatiable de renseignements, car, leur supposant parfois un sens plus précis qu'elles n'ont, il eût désiré savoir ce qu'on voulait dire exactement par celles qu'il entendait le plus souvent employer : la beauté du diable, du sang bleu, une vie de bâtons de chaise, le quart d'heure de Rabelais, être le prince des élégances,

¹³⁹ AMADO, Jorge. Les Pâtres de la nuit, fiction, 1998.

¹⁴⁰ LEGATOVA, Květa. Ceux de Želary, fiction, 2010.

donner carte blanche, être réduit à quia, etc. et dans quels cas déterminés il pouvait à son tour les faire figurer dans ses propos.

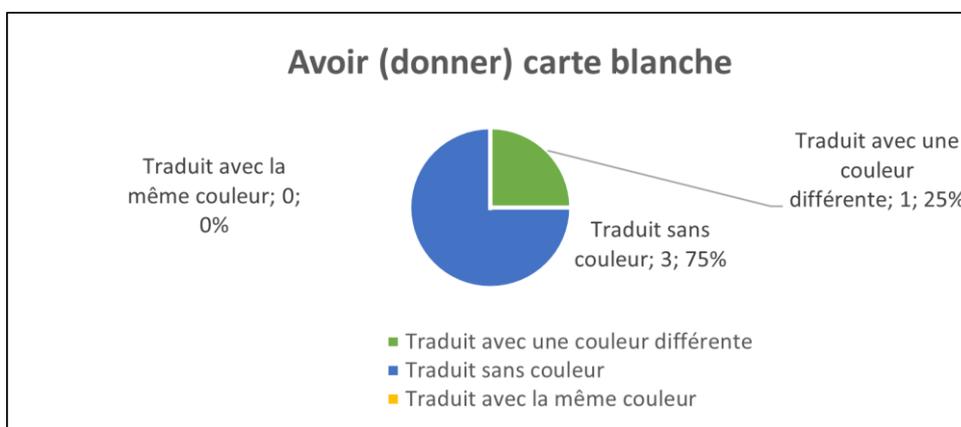
Šlo – li o úsloví, byla jeho zvědavost nenasytná; předpokládal u nich někdy přesnější smysl, než měla, a chtěl zevrubně vědět, co znamenají ta, jež nejčastěji slýchal: malovat čerta na zeď, modrá krev, nespořádaný život, máslo na hlavě, zač je toho loket, **přilévat oleje do ohně**, pouštět hrůzu atd., a v jakých určitých případech jich může sám užívat¹⁴¹.

4. Vous avez affirmé que toute cette affaire avait été très mal menée et qu' on **aurait** dû vous donner **carte blanche** depuis le début.

"Neříkal jste snad, že škola tu záležitost úplně zpackala a že vám měli dát **volnou ruku** od samého začátku¹⁴²?"

Graphique 12. « Avoir (donner) carte blanche » selon le corpus :

Nous avons ici quatre exemples, dont l'un est traduit avec une couleur différente et les trois autres sans couleur. Là encore, il a fallu modifier la traduction de l'idiome pour qu'il ait le même sens. Le cas le plus couramment utilisé est le cas numéro quatre et la traduction du manuel, à savoir « *avoir main libre* ».



¹⁴¹ PROUST, Marcel. A la recherche du temps perdu, fiction, 1913.

¹⁴² ROWLING, J. K. Harry Potter et la Chambre des Secrets, fiction, 1999.

- **Marquer d'une pierre (croix) blanche – zapsaný zlatým písmem, významný**

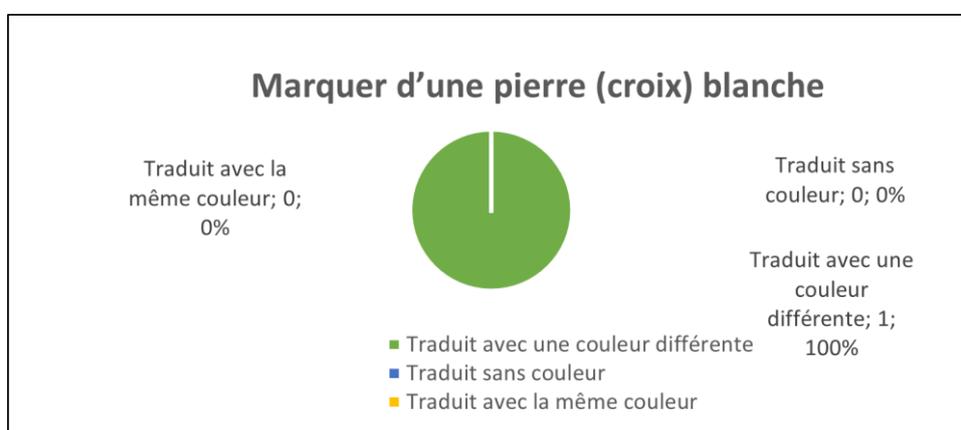
Cette expression est traduite dans une couleur différente. Au lieu d'être blanche, elle est dorée. En tout cas, le sens de l'idiome a été préservé. Nous allons le montrer avec un exemple.

1. L'anniversaire de cette découverte sera toujours **marqué d'une pierre blanche**.

Ten objev se **zapíše zlatým písmem** do historie (vejde do dějin)¹⁴³.

Graphique 13. « Marquer d'une pierre (croix) blanche » selon le manuel de langue :

Dans ce cas, nous traduisons l'idiome avec une couleur différente. L'essentiel est de souligner le fait qu'il s'agit d'un événement important, qui est de caractère marquant.



La traduction du corpus a montré que la première phrase n'utilise aucune couleur dans cette traduction en tchèque. La deuxième expression n'est pas du tout traduite et son sens a disparu dans la phrase. La troisième phrase est la seule qui soit traduite littéralement. La même couleur est utilisée et le sens est conservé. La quatrième phrase est traduite en couleur mais pas en blanc. Elle est traduite avec une couleur dorée comme dans le manuel.

1. J'ai **marqué** ce jour -là **d'une pierre blanche** parce que c'était une jolie expression.

Ten den jsem si postavil na výsluní svých vzpomínek, protože se mi tenhle výraz líbí¹⁴⁴.

¹⁴³ SICES David. SICES Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p. 145.

¹⁴⁴ AJAR, Émile. La vie devant soi, fiction, 1975.

2. Mais, dans les campagnes, les nouvelles automobiles étaient une réalité tout aussi lointaine que les robes à mi-cuisse, et ceux qui réchappèrent aux légions d'escargots et à la fièvre aphteuse **marquèrent** cette année -là **d'une pierre blanche**.

Ale na venkově byly automobily skutečností stejně vzdálenou jako krátké šaty. Ti, kteří se zbavili hlemýžďů, slintavky a kulhavky, pokládali takový rok za dobrý¹⁴⁵.

3. Le 20 avril 1934 est un jour à **marquer d'une pierre blanche** dans l'histoire de l'ordre noir :

Dvacátého dubna 1934 je den, který se do dějin temného řádu **zapsal bílým písmem**¹⁴⁶:

4. Le moment était digne d'être **marqué d'une pierre blanche**, il venait d'inventer un nouvel instrument : le grillon champêtre électrique.

Ten okamžik si zasloužil být slavnostně **zaznamenán zlatým písmem** do historie hudby, právě totiž vynalezl nový hudební nástroj – elektrického cvrčka polního¹⁴⁷.

Graphique 14. « Marquer d'une pierre (croix) blanche » selon le corpus :

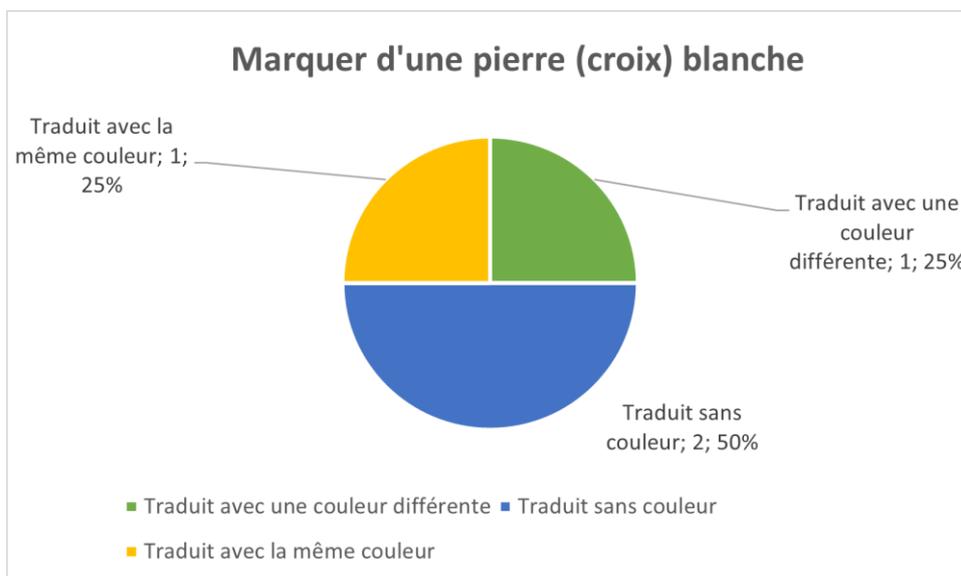
Dans ce cas, nous avons quatre exemples où les idiomes sont traduits le plus souvent par des mots « incolores ». Il s'agit des exemples 1 et 2. Cela s'explique par le fait que le sens de l'idiome ne peut y être correctement exprimé. La traduction donc disparaît et son sens sémantique est perdu également. Alors que dans la traduction numéro 3, nous pouvons clairement voir qu'elle est traduite par la même couleur, c'est-à-dire le blanc, bien que cela ne se produise pas souvent

¹⁴⁵ Allende, Isabel. La Maison aux esprits, fiction, 1993.

¹⁴⁶ BINETT, Laurent. Grasset, fiction, 2010.

¹⁴⁷ WERBER, Bernard. La révolution des fourmis, fiction, 1996.

dans la langue tchèque. Dans l'exemple numéro 4, nous pouvons voir qu'elle est traduite avec une couleur différente, dorée.



3. Montrer patte blanche – prokázat se heslem, znamením

L'idiome est traduit sans couleur. Il n'existe pas d'équivalent en langue tchèque. En tchèque, nous le traduirions par « *insérer votre mot de passe* ».

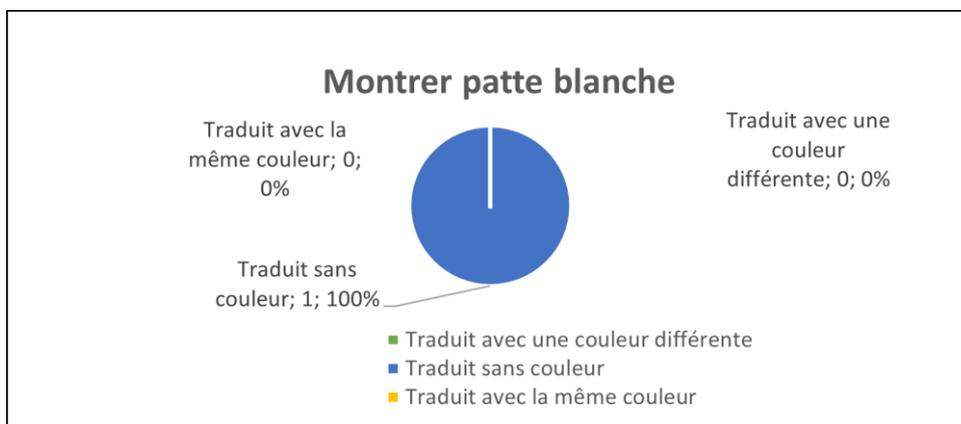
1. Pour entrer dans ce club, il faut **montrer patte blanche**.

Pro vstup do tohoto klubu je třeba **prokázat se heslem**¹⁴⁸.

¹⁴⁸ SICES David. SICES Jacqueline. DENOEU François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p.160.

Graphique 15. « *Montrer patte blanche* » selon le manuel de langue :

Nous avons à nouveau un exemple, qui est traduit sans couleur. Elle doit disparaître pour que sa traduction en langue tchèque conserve son sens.



Nous n'avons pas non plus trouvé de traduction dans le corpus qui soit avec couleur et qui corresponde donc à l'expression française. Elle n'est donc pas littérale. Quoiqu'il en soit, nous pouvons démontrer par des exemples qu'ils se traduisent tous de la même façon en tchèque. C'est-à-dire en remplaçant la couleur blanche, par le mot « *s'identifie* ».

1. Pour entrer là-dedans, il faut **montrer patte blanche** : l'empire du yaourt est sous haute sécurité.

Aby člověk mohl vstoupit, **musí se prokázat**: jogurtové impérium je vysoce zabezpečeno¹⁴⁹.

2. Au gradé du corps de garde, je **montre patte blanche**, à savoir mon invitation, sur quoi il rectifie la position, me salue impeccablement et me laisse passer.

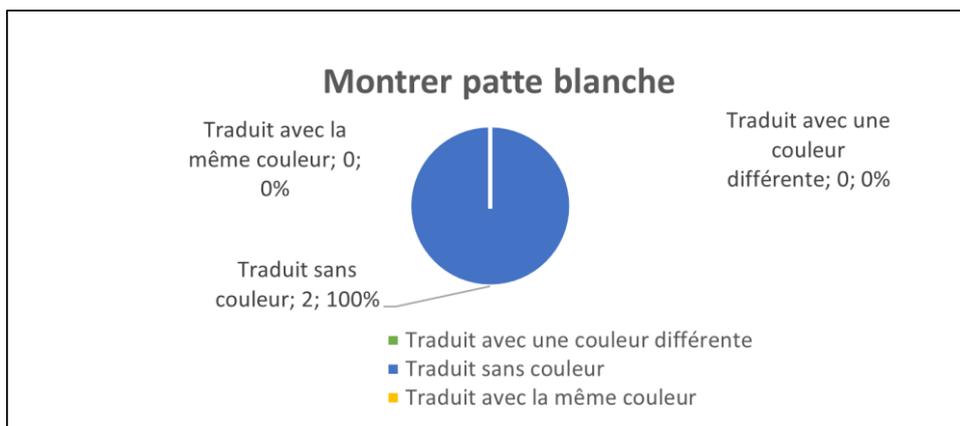
Poddůstojníkovi strážě se patřičně **prokážu**, to jest předložím pozvánku, načež on zaujme předepsaný postoj, bezchybně mě pozdraví a nechá projít¹⁵⁰.

¹⁴⁹ BEIGBEDER, Frédéric. 99 francs.

¹⁵⁰ COHEN, Albert. Belle du Seigneur, fiction, 1968.

Graphique 16. « *Montrer patte blanche* » selon le corpus :

Nous avons ici deux cas qui sont traduits sans couleur, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas littéraux. Les deux se traduisent de la même manière, c'est-à-dire qu'au lieu de « *montrer patte blanche* », on utilise « *s'identifier* ». Leur couleur disparaît donc, et doit être remplacée par une autre phrase pour préserver le sens.



- **Faire chou blanc – netrefit se, trefit se vedle, neuspět**

En tchèque, cela se traduit par « *rater, manquer, échouer, ne pas réussir* ». La couleur disparaît donc à nouveau, afin que l'idiome puisse avoir le bon sens. La traduction n'est pas littérale.

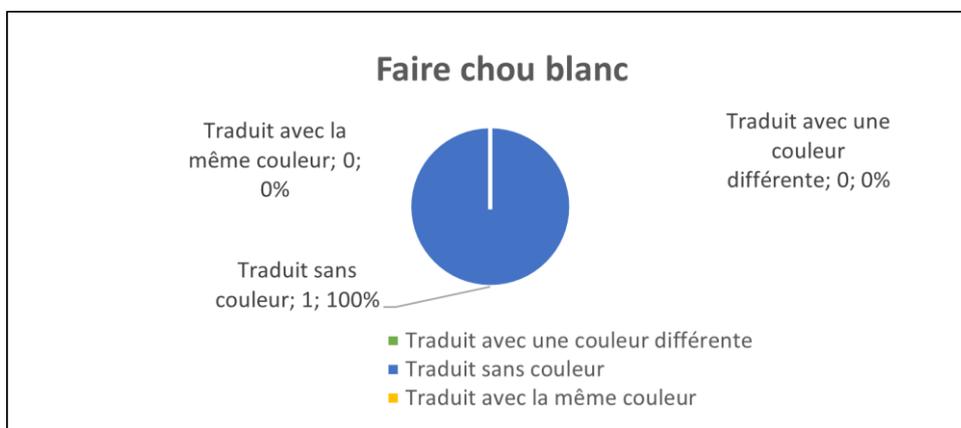
1. Nous l'avons poursuivi, mais nous avons **fait chou blanc**.

Pronásledovali jsme ho **bez úspěchu**¹⁵¹.

¹⁵¹ SICES David. SICES Jacqueline. DENOEU François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p. 47.

Graphique 17. « *Faire chou blanc* » selon le manuel de langue :

L'idiome est à nouveau traduit sans couleur, car il n'existe pas d'équivalent littéral de cette expression en langue tchèque. Par conséquent, la traduction doit être modifiée pour avoir du sens.



Nous n'avons trouvé qu'une seule phrase dans le corpus. Elle se traduit de la même manière que dans le modèle du manuel, sans couleur. Au lieu de « *faire chou blanc* », on dit « *tu vas te brûler ou échouer* ». La traduction n'est donc pas littérale.

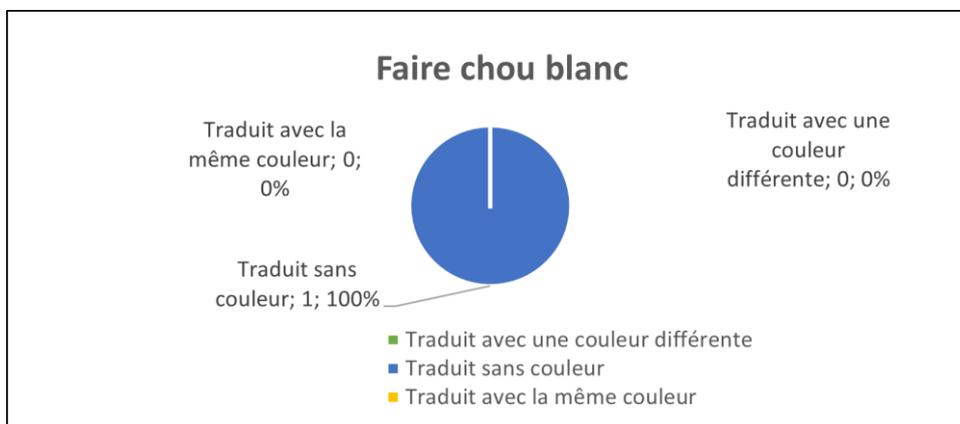
1. Je vous avouerai donc que j'espère de tout mon cœur, comme probablement je n'ai rien espéré dans ma vie, qu'à Saintes du moins, vous allez **faire chou blanc**¹⁵². "

A tak vám povím, že z celého srdce doufám, tak jako jsem zřejmě ještě nikdy v životě nedoufala, že aspoň v Saintes **pohoříte**. “

¹⁵² JAPRISOT, Sébastien. Un long dimanche de fiançailles, fiction, 2004.

Graphique 18. « Faire chou blanc » selon le corpus :

D'après le graphique, on peut voir que l'expression est traduite uniquement sans couleur. Ainsi, sa traduction doit être modifiée pour préserver le sens.



1.8.3 Bleu

Nous associons la couleur bleue à l'air et à l'eau. Par exemple, le ciel est bleu. Le bleu peut être considéré comme la couleur de quelque chose de divin, d'éternel, de lointain, d'irréel. On le voit surtout comme une couleur froide. Nous l'associons souvent à l'eau. Globalement, cette couleur évoque des qualités positives telles que la vérité, l'harmonie, la bonté, la compassion, l'amitié, la confiance et l'intelligence¹⁵³. Le bleu est très associé à la finance.

- **Avoir une peur bleue – být vyděšený k smrti**

Selon le manuel, nous traduisons cette expression sans couleur. Nous enlevons donc le bleu et le traduisons par « être effrayé ». A titre d'exemple, prenons cette phrase.

1. Il a eu **une peur bleue** en voyant le monstre devant lui.

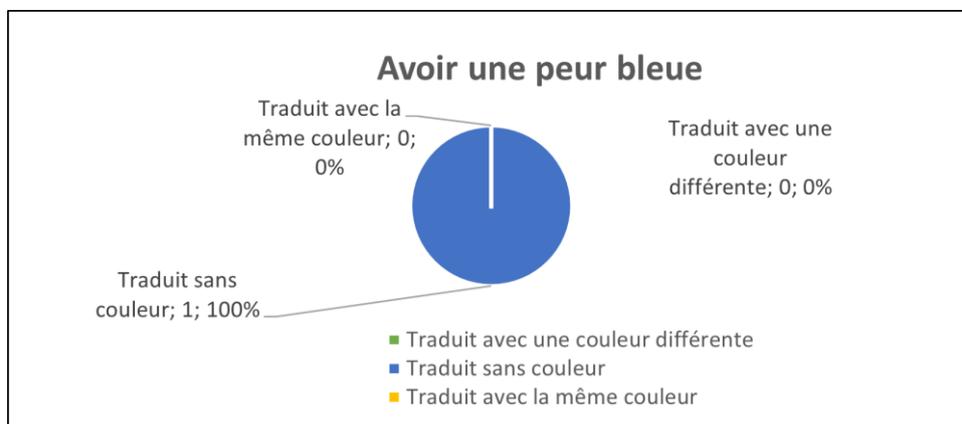
Když před sebou spatřil příšeru, byl k **smrti vyděšený**¹⁵⁴.

¹⁵³ BRŇÁKOVÁ, Jana. Les aspects phraséologiques du lexique français, la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2012, p. 142.

¹⁵⁴ SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p.182.

Graphique 19. « Avoir une peur bleue » selon le manuel de langue :

Cet exemple est également traduit ici à 100 % sans couleur, afin de préserver le sens de l'idiome en langue tchèque.



Dans le corpus, nous avons trouvé de nombreux exemples où cette expression est utilisée. Dans la première phrase, nous traduisons « *une peur bleue* » par « *avoir terriblement peur* ». La couleur disparaît donc et la traduction n'est pas littérale. Dans la deuxième phrase, nous traduisons cette expression par « *avoir le cœur dans le pantalon* » comme avoir une peur terrible. La troisième phrase est traduite par la couleur, mais pas par le bleu, mais par le rouge. De toute façon, ici, l'expression perd son sens pour nous, puisqu'il ne s'agit plus d'avoir peur, mais d'être en colère.

1. Quand je suis rentré à la maison et que je lui ai dit que j'ai vendu Super pour cinq cents francs et que j'ai foutu l'argent dans une bouche d'égout, Madame Rosa a eu **une peur bleue**, elle m'a regardé et elle a couru s'enfermer à double clé dans sa piaule.

Když jsem se vrátil domů a řekl jí, že jsem Supera prodal za pět stovek a ty hned zas hodil do kanálu, zmocnil se **jí děsný strach**, koukla se na mě a okamžitě přede mnou utekla do své cimry, kde se zamkla na dva západy¹⁵⁵.

¹⁵⁵ AJAR, Émile. La vie devant soi, fiction, 1975.

2. Mais j'avais **une peur bleue** parce que le proxynète est puni de prison et on était obligés de se rencontrer en cachette.

Ale **měl** jsem vždycky **srdce v kalhotách**, protože pašáctví se trestá vězením, a tak jsme se museli scházet potají¹⁵⁶.

3. Ils utilisent des expressions comme « la vie en rose », « c'est tout vu », « **une peur bleue** ».

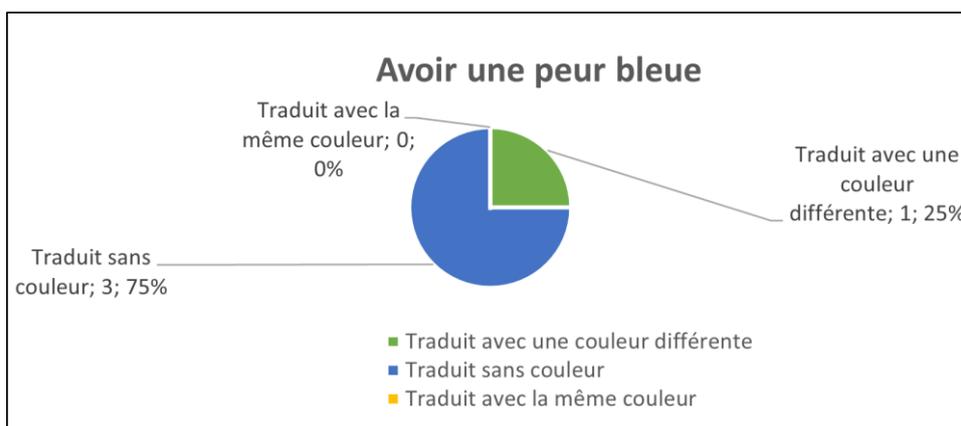
Užívají výrazy jako „vypadat růžově“, „to je úplně jasné“, „**vidět rudě**“¹⁵⁷.

4. Ron **avait une peur bleue** des araignées.

Ron se ze **všeho na světě nejvíc bál** pavouků¹⁵⁸.

Graphique 20. « Avoir une peur bleue » selon le corpus :

Nous avons trouvé quatre façons de traduire ces expressions dans le corpus. Dans la grande majorité des cas, il s'agit d'expressions traduites sans couleur. La raison en est qu'il n'existe pas d'équivalent absolu de ce phénomène en langue tchèque, et que le sens de l'idiome ne serait pas préservé. Dans un seul cas, il est traduit par une couleur différente, mais le sens n'est pas le même.



¹⁵⁶ AJAR, Émile. La vie devant soi, fiction, 1975.

¹⁵⁷ Werber, Bernard, La Révolution des fourmis, fiction, 1996.

¹⁵⁸ ROWLING, J. K., Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban, fiction, 2000.

1.8.4 Rouge

On peut la considérer comme la plus ancienne couleur que l'homme ait nommée. C'est avant tout la couleur du sang et sa signification dans les expressions idiomatiques symbolise la vie, l'amour ou la joie. Le terme rouge est également utilisé lorsque le visage d'une personne devient rouge, c'est-à-dire lorsqu'elle a honte, est en colère ou irritable. Le rouge est la couleur du feu et du pouvoir divin. Elle peut également être considérée comme la couleur masculine de l'agressivité et de la force. C'est aussi la couleur de la prohibition. Il est utilisé pour indiquer une correction, ou bien un contrôle. Par exemple, dans les écoles, les enseignants corrigent les erreurs en rouge¹⁵⁹.

- **Se fâcher tout rouge – rozčít se, rozhořít se**

Nous traduisons cette expression selon le manuel de langue sans couleur. Elle disparaît à nouveau et à sa place, il est juste dit « *se mettre en colère* ». A titre d'exemple, prenons la phrase suivante.

1. Il **s'est fâché tout rouge** en voyant que le travail n'était pas encore fini.

Rozčít se, když uviděl, že práce ještě není hotová¹⁶⁰.

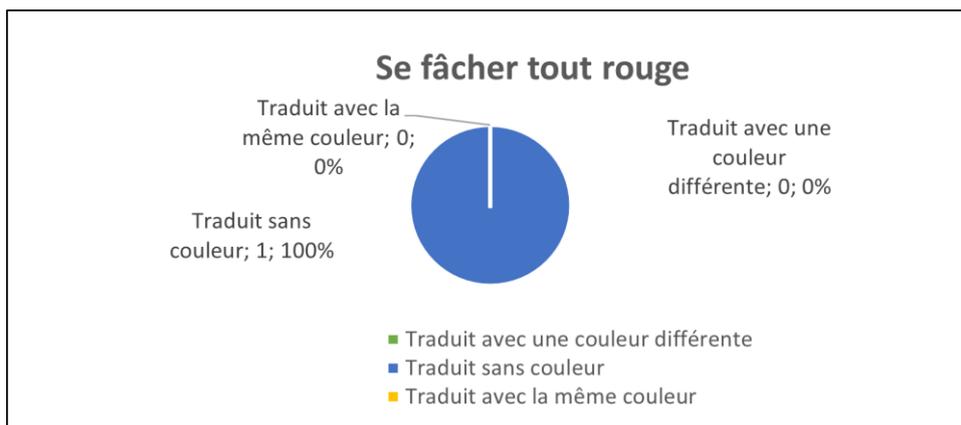
Graphique 21. « *Se fâcher tout rouge* » selon le manuel de langue :

Dans cette phrase, l'idiome doit à nouveau être exprimé sans couleur pour préserver son sens.

D'après le corpus, nous n'avons trouvé qu'une seule traduction pour cette expression. La couleur dans cette expression disparaît également et nous la traduisons à nouveau par *se mettre en colère*.

¹⁵⁹ BRŇÁKOVÁ, Jana. Les aspects phraséologiques du lexique français, la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2012, p. 141.

¹⁶⁰ SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p. 94.



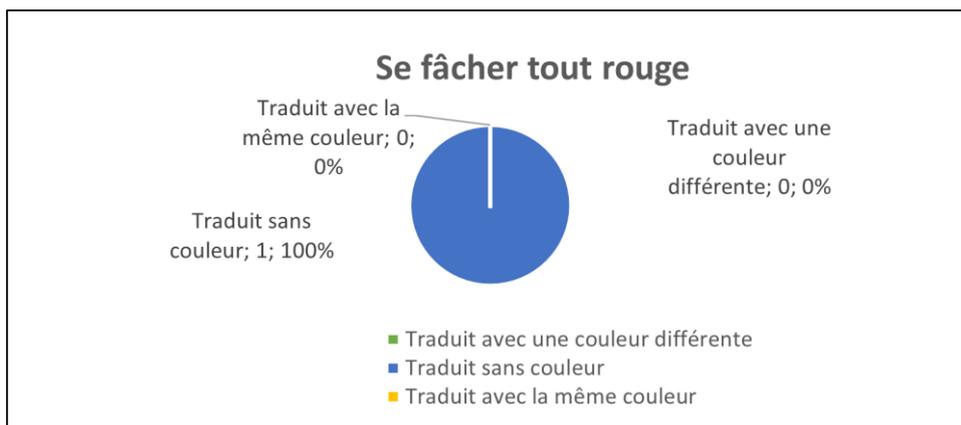
1. On est irrémédiablement crétin, mais crétin à un point dont tu ne te fais pas idée, ma pauvre Babs, car pour cela il faut avoir lu tout Platon, plusieurs Pères de l' Eglise, les classiques sans en oublier un seul et savoir par ailleurs tout ce qu' il faut savoir de tout ce qui est connaissable, moyennant quoi on en arrive à un tel point de crétinisme qu' on est foutu de chercher querelle à sa pauvre mère analphabète et de se **fâcher tout rouge** parce que la bonne dame est toute peinée de la mort du petit Juif du coin ou de la cousine des gens du troisième.

Člověk je opravdu pitomec, ty si ani nedovedeš představit jaký, k tomu totiž musí přečíst celého Platóna, pár církevních Otců a všechny klasiky, ani jednoho nevynechat, a navíc vědět všechno, co se sluší vědět o všem poznatelném, a v tom okamžiku, Babs, už je z něho tak neuvěřitelný pitomec, že je schopen ráno vstát a pustit se do své ubohé negramotné matky, **rozčilovat se**, že se trápí nad smrtí toho chudáčka Rusa, co bydlel na rohu, nebo neterě té paní z třetího patra¹⁶¹.

Graphique 22. « Se fâcher tout rouge » selon le corpus :

Ici, un seul exemple a été trouvé dans le corpus. Il est traduit de la même manière que dans l'exemple du manuel. La couleur est supprimée pour donner le sens à la traduction.

¹⁶¹ CORTÁZAR, Julio. Marelle, fiction, 2014.



1.8.5 Rose

La couleur rose est étymologiquement dérivée du nom de la fleur, qui s'appelle rosa en latin (voir *Le Petit Robert 2003*). Par conséquent, cette couleur est associée à la tendresse, à la féminité et à la sensibilité. La couleur rose est très douce et féminine. Elle est également associée aux sucreries et peut être vue sur les emballages de bonbons et autres sucreries. On peut aussi l'associer au kitsch. Nous considérons qu'il s'agit d'une couleur positive¹⁶².

- **Découvrir le pot aux roses – odhalit tajemství**

Dans cette expression, la couleur disparaît à nouveau. La traduction n'est pas donc littérale. Nous le traduirions par « *révéler un secret* ». La couleur rose n'est donc pas du tout mentionnée.

1. Après une longue enquête, la police a fini par **découvrir le pot aux roses**.

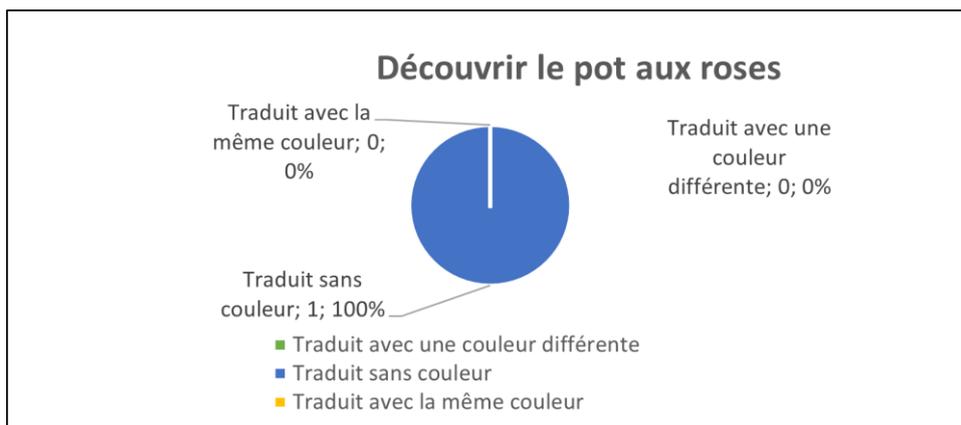
Po dlouhém vyšetřování policie nakonec **odhalila tajemství**.¹⁶³

Graphique 23. « Découvrir le pot aux roses » selon le manuel de langue :

Ici, la couleur est supprimée et remplacée par une autre expression pour donner le sens à l'idiome en langue tchèque.

¹⁶² BRŇÁKOVÁ, Jana. Les aspects phraséologiques du lexique français, la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2012, p. 145.

¹⁶³ SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p.67.



Selon le corpus, nous traduisons cette expression par « *révéler un secret* ». Tout comme dans le manuel de langue. Il existe de nombreux synonymes de « *découvrir le pot aux roses* » en langue tchèque. On peut utiliser ici « *apprendre la vérité* » comme dans le premier exemple. On peut aussi utiliser « *voir à travers quelqu'un* », qui apparaît dans le deuxième exemple. Ou encore l'expression « *démêler la pelote* », qui signifie que quelqu'un a enfin trouvé la solution.

1. « Un jour, le père de la jeune fille, fort inquiet par ses absences prolongées de la maison, se cacha dans un taillis près de la rivière et ne tarda pas à **découvrir le pot aux roses**.

Jednoho dne se dívčín otec, kterého znepokojovalo, jak často ji nevidá doma, ukryl v křoví nedaleko řeky a brzy **zjistil, která bije**¹⁶⁴.

2. Tournées vers la banquette arrière, la grande et la petite semblent extrêmement haineuses, comme s'il les avait trompées depuis le début, comme si elles venaient de **découvrir le pot aux roses**.

Velká i malá jsou otočeny k zadnímu sedadlu a vypadají velmi nenávistně, jako kdyby on je od začátku klamal a ony au právě **ted' prokoukly**¹⁶⁵.

3. Il lui fallut quelque temps pour **découvrir le pot aux roses**.

Nějakou dobu mu trvalo, než **klubko rozmotal**¹⁶⁶.

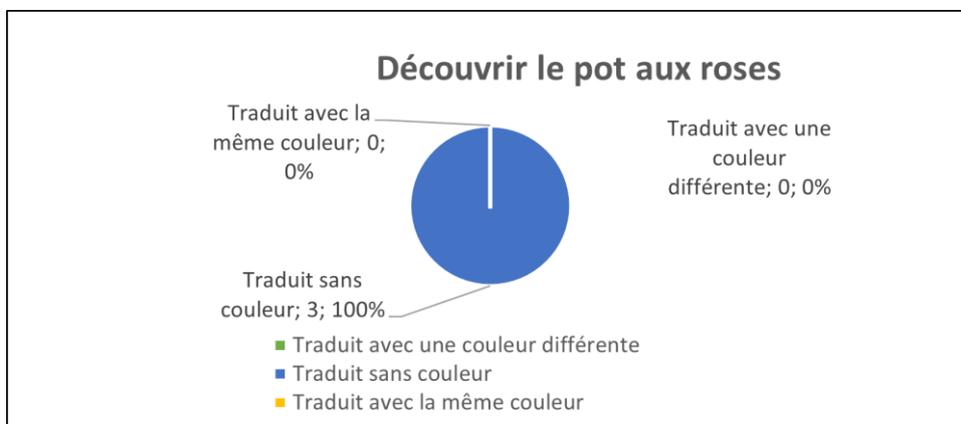
¹⁶⁴ DEPESTRE, René. Alléluia pour une femme-jardin, fiction, 1981.

¹⁶⁵ DUTEURTRE, Benoît. Drôle de temps, fiction, 2001.

¹⁶⁶ ORSENNA, Eric. L'exposition coloniale, fiction, 1988.

Graphique 22. « Découvrir le pot aux roses » selon le corpus :

Ici, nous avons trouvé trois traductions de l'idiome dans le corpus. Tous les trois ont dû être traduits sans couleur pour préserver leur sens.



• Voir tout en rose – vidět svět růžově

Nous traduisons cette expression par « voir le monde en rose ». On laisse la couleur et le verbe. La traduction est donc littérale. Nous utiliserons une phrase tirée du manuel de langue comme exemple.

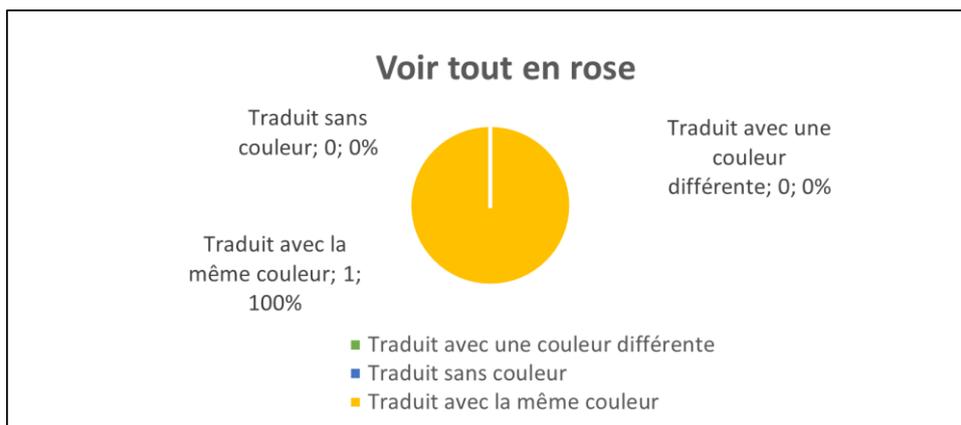
1. Elle est optimiste ; elle voit toujours la vie en rose.

Je optimistka, vidí svět růžově¹⁶⁷.

Graphique 23. « Voir tout en rose » selon le manuel de langue :

Cet idiome se traduit littéralement. Ainsi, sa couleur et sa signification sémantique sont préservées.

¹⁶⁷ SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p. 277.



Cette expression apparaît dans le corpus, ce qui nous prouve que même dans ce cas, la traduction de l'expression est littérale.

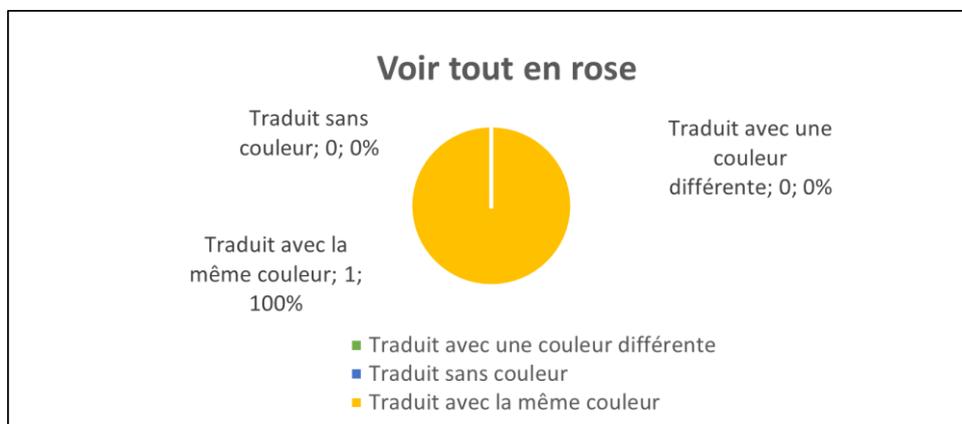
1. – Bien, bien, madame, il faut accepter et s'efforcer de **voir tout en rose**.

No dobrá, dobrá, paní, musíte se poddat a snažit se dívat na **všechno růžově**¹⁶⁸.

¹⁶⁸ QUEIRÓS, José Maria Eça de. Le Crime du Padre Amaro, fiction, 1875.

Graphique 24. « Voir tout en rose » selon le corpus :

Nous n'avons trouvé qu'une seule traduction pour cet idiome, qui se traduit de la même façon en français et en tchèque. Elle est donc littérale et conserve son sens sémantique.



1.8.6 Gris

La couleur grise est souvent perçue comme la couleur de la météo. Nuages gris, c'est nuageux, sans soleil ou couvert. Elle est considérée comme un passage entre le blanc et le noir. Dans l'ensemble, le gris est considéré comme une couleur triste et déprimante. Cette couleur est associée à la poussière et à la vieillesse¹⁶⁹.

- **Faire grise mine à – mračit se na někoho**

Nous traduisons cette expression sans couleur. Elle ne peut donc pas être considérée comme équivalente au français. A titre d'exemple :

1. L'hôtesse m'a **fait grise mine** en voyant que j'étais mal habillé.

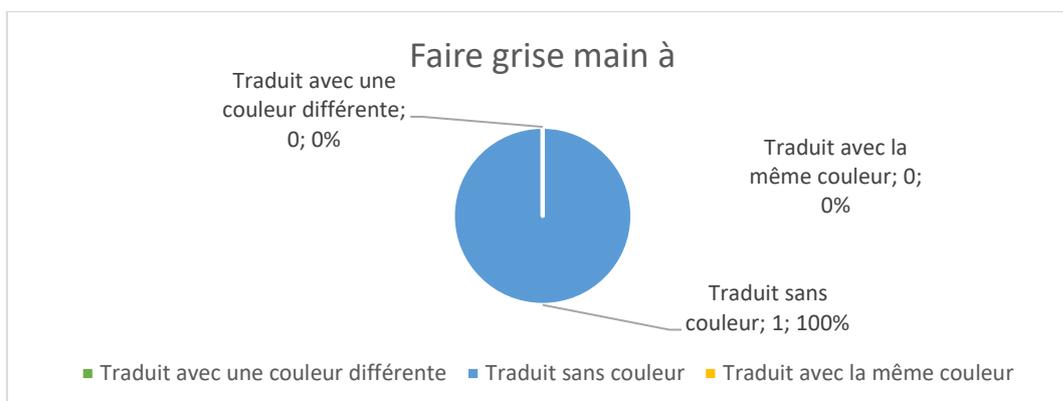
Hosteska se na mě **zamračila**, když viděla, že jsem špatně oblečený¹⁷⁰.

¹⁶⁹ BRŇÁKOVÁ, Jana. Les aspects phraséologiques du lexique français, la Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2012, p. 146.

¹⁷⁰ SICES, David. SICES, Jacqueline. DENOEU, François. Francouzské idiomy, Idiotismes français, 2011, p. 96.

Graphique 25. « Faire grise mine à » selon le manuel de langue :

Dans ce cas, nous pouvons constater que l'idiome est à nouveau traduit sans couleur.



Selon le corpus, les expressions sont également traduites sans couleur. On les remplace généralement par « être en colère » contre quelqu'un, « être triste », « froncer les sourcils contre quelqu'un », « être inquiet », « être maussade », pour préserver le sens de l'expression. La couleur est donc enlevée et ce n'est pas une traduction exacte.

1. Non pas que je fisse **grise mine** au maître.

Ne, že bych se ne byl na mistra hněval¹⁷¹

2. Mais au dernier moment, l'envie lui en passa quand elle vit que le garçon non seulement faisait **grise mine**, mais se montrait distant et même hostile.

Ale v poslední chvíli k tomu ztratila chuť, protože jeho tvář byla nejenom smutná, ale i nepřístupná, ba nepřátelská¹⁷².

3. Cela vous rend triste, n'est – ce pas ? dit l'ingénieur en faisant lui aussi **grise mine**.

„Vy jste ze **všeho smutnej**, vidíte? “ řekl pan inženýr a zesmutněl taky.

¹⁷¹ Grass, Günter. La tambour, fiction, 1961.

¹⁷² Kundera, Milan. L'immortalité, fiction, 1999.

4. João Eduardo regarda un moment autour de lui, les employés, Carlos qui faisait **grise mine** ;

Joao Eduardo se chvilku rozhlížel po úřednících a po zamračeném Carlosovi¹⁷³ ;

5. Poudlard avait retrouvé sa vie normale, avec toutefois quelques petits changements : le cours de Défense contre les Forces du Mal avaient été supprimé (« on a suffisamment fait de travaux pratiques », avait dit Ron à Hermione qui faisait **grise mine**) et Lucius Malefoy avait été renvoyé du conseil d'administration.

V Bradavicích znovu zavládly obvyklé poměry jen s několika málo nepodstatnými rozdíly: hodiny obrany proti černé magii byly zrušeny („Koneckonců, té jsme si užili v praxi až až, " řekl Ron **nespokojené** Hermioně) a Lucius Malfoye odvolali ze správní rady¹⁷⁴.

6. La Tournesse, qui faisait **grise mine**, se poussa quelque peu.

La Tournesse si **mrzutě** odsedla¹⁷⁵.

7. C' est bien pour cela que l' évêque fait sa **grisemine** au recteur du collège des jésuites de Hradec;

Však právě proto se biskup **nijak neusmívá** na rektora hradecké jezuitské koleje¹⁷⁶;

8. Je vous trouve **grise mine**, père Vojtech, vous paraissez chagrin.

Nelíbíte se mi, otče Vojtěchu, vypadáte smutně¹⁷⁷.

¹⁷³ Queirós, José Maria Eça de. Le Crime du Padre Amaro, fiction, 2007.

¹⁷⁴ ROWLING, J.K. Harry Potter et la Chambre des Secrets, fiction, 1999.

¹⁷⁵ Šotola, Jiří. Les jambes c'est fait pour cavalier, fiction, 1979.

¹⁷⁶ Šotola, Jiří. La Nuit baroque, fiction, 1976.

¹⁷⁷ Šotola, Jiří. La Nuit baroque, fiction, 1976.

Graphique 26. « Faire grise mine à » selon le corpus :

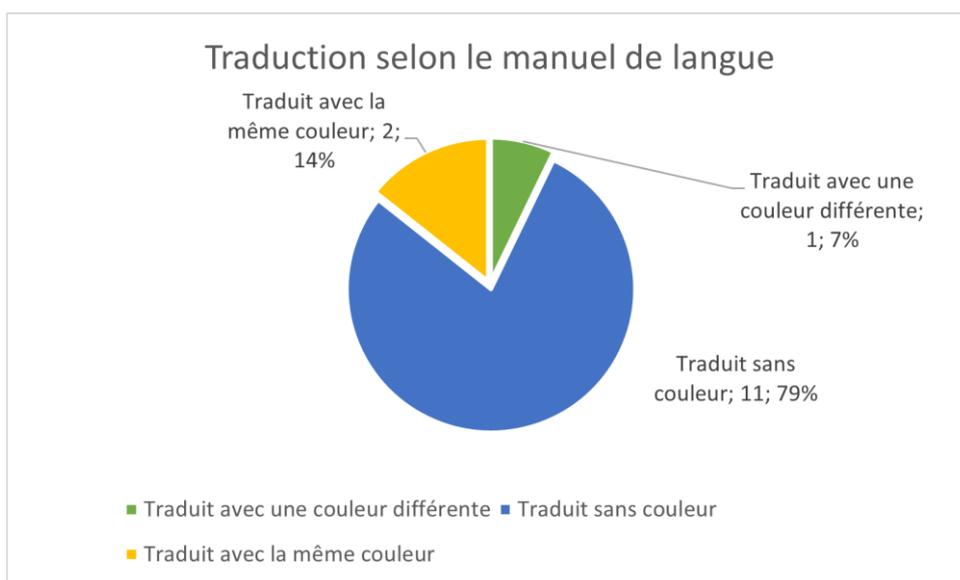
Nous avons ici huit traductions, dont aucune ne correspond à la traduction française. C'est-à-dire, aucune ne contient une couleur. Il est donc clair que leur traduction a dû être modifiée pour rendre l'idiome sans couleur.



1.9 Conclusion de la partie pratique

Dans le manuel de langue, les expressions avec une couleur différente ont été traduites le moins souvent. Plus précisément, un seul cas y trouve : « *marquer d'une pierre (croix) blanche* ». Cela ne représente que 7 % de la totalité. En outre, deux expressions ont été traduites littéralement. Il s'agit de « *voir tout en rose* » et de « *travailler au noir* ». Cela représente 14 % du total. Les expressions sans couleur les plus traduites étaient au nombre de onze. Elles représentaient donc 79 % du total.

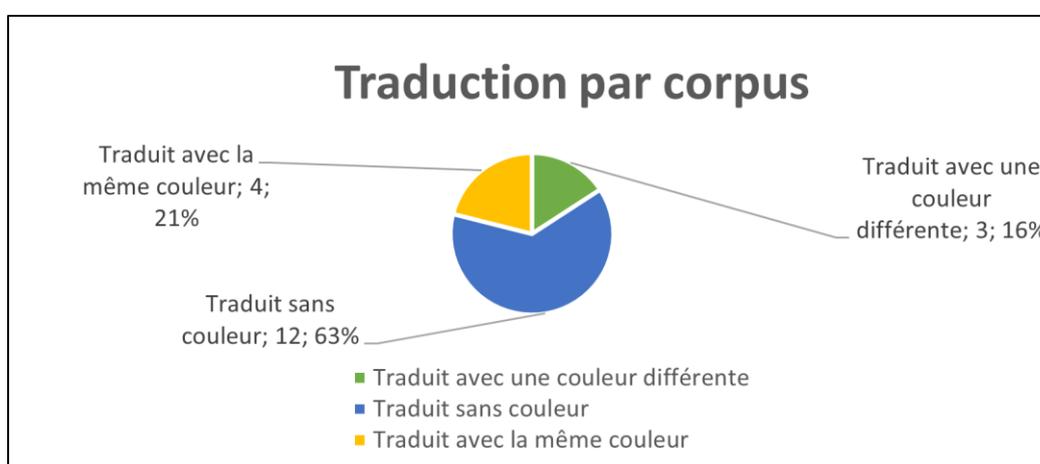
Nous pouvons donc dire que, selon le manuel de langue, les expressions sans couleur sont les plus traduites. Ici, seuls deux idiomes ont été traduits avec la même couleur, c'est-à-dire exactement. Un idiome a été traduit avec une couleur différente et les onze autres ont été traduits d'une manière différente sans couleur.



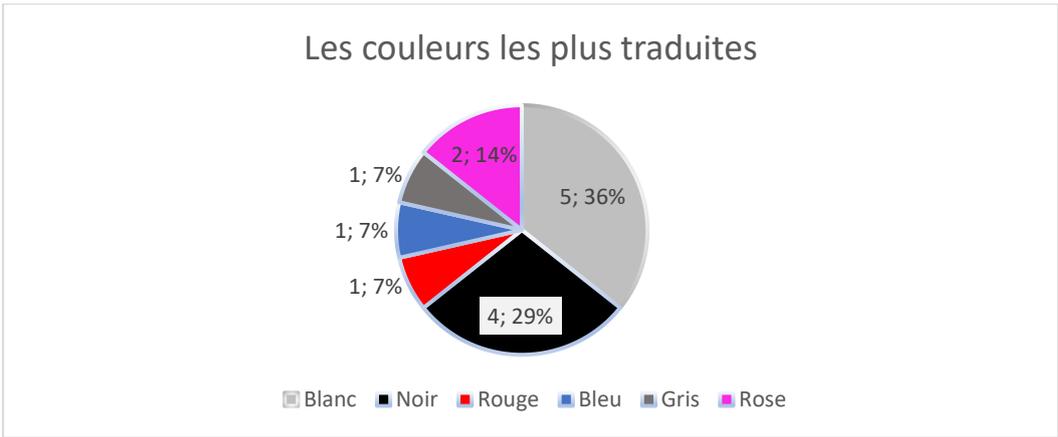
Nous avons constaté que dans le corpus, les expressions avec une couleur différente ont été traduites le moins souvent. Il y avait ces trois expressions ; « *avoir (donner) carte blanche* » où nous avons trouvé notre première expression. Ainsi que « *avoir une peur bleue* », où nous avons trouvé encore une autre expression. Et « *marquer d'une pierre (croix) blanche* », où l'on

retrouve une expression traduite avec une couleur différente. Cela représente 16 % de l'ensemble.

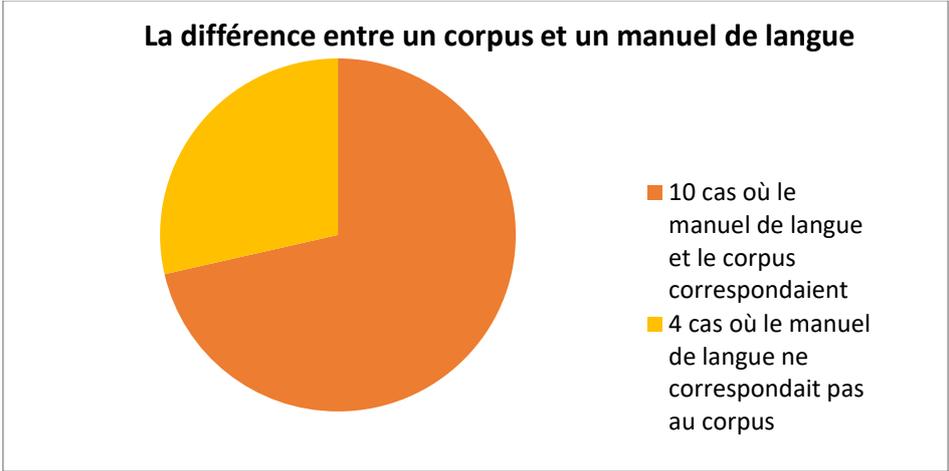
Nous avons ensuite découvert quatre expressions, qui ont été traduites avec la même couleur, c'est-à-dire littéralement. Parmi ces expressions, citons « *travailler au noir* », où il y avait deux expressions traduites de la même manière, mais que nous considérons comme unique. « *Broyer du noir* », où il y en avait une seule, et « *marquer d'une pierre (croix) blanche* », où également une seule expression a été traduite de cette manière. Une autre expression qui a été traduite avec exactitude se trouve dans le sous - chapitre « *voir tout en rose* ». Cela représente 21% de l'ensemble. Les traductions sans couleur ont apparue le plus souvent. Il y en a eu douze. Cela représente 63 % du total.



Les expressions le plus souvent utilisées contenaient le blanc. Elles ont été au nombre de cinq. Ensuite, le noir a été la couleur la plus traduite, avec quatre cas. Ensuite, il y a eu le rose, qui a donné deux expressions traduites. Enfin, il y a eu le rouge, le bleu et le gris, pour lesquels nous n'avons trouvé qu'une seule expression.



Nous avons constaté que les traductions du manuel de langue et du corpus ne sont pas si différentes. Bien que le corpus comporte davantage d'autres traductions, il correspond généralement au cas d'école. Ainsi, les deux correspondent dans 10 cas sur 14, soit 71 % du total. Nous avons intégré les expressions « *travailler au noir* », « *faire noir* », « être (entrer) dans une colère noire », « *de but en blanc* », « *montrer patte blanche* », « *faire chou blanc* », « *se fâcher tout rouge* », « *découvrir le pot aux roses* », « *voir tout en rose* », « *faire gris mine à* ». Et nous avons constaté que seuls 4 cas ne correspondent pas à la traduction affichée dans le corpus ou dans le manuel. Ce qui représente 29 % du total. Nous pouvons donc voir comment un discours familier est représenté dans le corpus, alors que dans le manuel, le langage est beaucoup plus soutenu.



Les traductions multiples que nous avons trouvées dans le corpus, nous montrent plusieurs façons de faire. Il y en a quatre au total. Nous incluons « *broyer du noir* », où un idiomme a été traduit deux fois avec la même couleur, et les trois autres ont été traduits sans couleur. Un autre

exemple est « *avoir (donner) carte blanche* », qui n'avait également qu'une seule traduction avec une couleur différente des trois autres traductions, qui, elles, étaient sans couleur. « *Marquer d'une pierre (croix) blanche* » a été traduit une fois avec une couleur différente. Il y eu quatre cas. L'un a été traduit littéralement, c'est le cas 3. L'autre cas a été traduit avec une couleur différente, et deux autres ont été traduits sans couleur.

Le cas avec le plus de traductions est « *marquer d'une pierre (croix) blanche* », qui est le seul où l'on voit les trois possibilités de traduction selon le corpus.

Les expressions les plus traduites concernaient la couleur blanche, qui en compte cinq. Ensuite, la couleur la plus traduite était le noir, pour lequel quatre expressions ont été examinées. Vient ensuite le rose, qui a deux expressions traduites. Enfin, il y a le rouge, le bleu et le gris pour lesquels nous n'avons trouvé qu'une seule expression.

Conclusion

Ce mémoire de licence portait sur « *les expressions idiomatiques en couleurs en tchèque et en français* ». Après une présentation des termes clés de ce travail, une analyse d'une sélection d'expressions idiomatiques françaises contenant des couleurs et de leurs traductions en tchèque a été réalisée.

Quand nous avons traité de la terminologie, il s'est avéré que la phraséologie et tous ses termes était un domaine très complexe. Surtout en ce qui concerne les différences entre eux. Nous avons rassemblé ici les termes nécessaires à l'étude de la phraséologie et nous avons essayé de les comparer et de les distinguer les uns des autres. Nous constatons que, dans de nombreux cas, les définitions ne sont pas claires pour un seul terme. Il serait donc utile d'établir des limites claires entre ces termes. En effet, les linguistes incluent souvent leur propre dénomination. C'est le cas, par exemple, de la phraséologie, que certains appellent un phrasème, d'autres une expression. En français, on l'appelle locution, en anglais idiomes. Il serait donc utile de trouver une désignation unique pour ces termes. De toute façon, on peut le voir avec le manuel « *idiotismes français* ». Nous pouvons inclure dans la phraséologie toutes les combinaisons établies de mots qui fonctionnent comme un seul mot.

Nous avons découvert comment ces termes ont lentement émergé et où ils ont trouvé leurs fondements. Bien que la phraséologie soit une étude assez récente, ses connaissances remontent à l'antiquité.

Nous avons ensuite abordé le concept français le plus large selon le linguiste canadien Mel'čuk. Sa définition de la terminologie pourrait être considérée comme la plus appropriée dans le contexte du français. Nous avons analysé les aspects de la phraséologie selon Jana Brňáková, et nous avons divisé les phrasèmes et les locutions selon I. González Rey. Nous avons découvert leur division et leurs différents sens. Nous avons également mentionné l'auteur tchèque de phraséologie et d'idiomatique, Čermák, qui traite de cette question de manière plus détaillée. Dans ce mémoire de licence, les classifications des phrasèmes ont été étudiées uniquement à partir de ces linguistes-là.

Dans la partie pratique, nous avons abordé la signification des couleurs aux symboles différents et leurs étymologies. Ensuite, nous nous sommes concentrés sur la traduction d'expressions idiomatiques. Nous avons constaté qu'en comparant les phrases françaises avec les traductions tchèques, les phrases sont soit traduites avec la même couleur, soit sans couleur. Ainsi, le cas le moins fréquent est celui où une couleur différente de celle de l'original apparaît dans la traduction. Pour une analyse plus approfondie des phrasèmes avec des couleurs en général, il serait intéressant de savoir quels pourcentages apparaissent le plus dans la phraséologie des deux langues. Il pourrait être intéressant, dans une future étude, de voir quelles sont les expressions et les idiomes les plus utilisés dans le français courant, et ceux qui sont archaïques.

Résumé en français

Ce mémoire de licence est consacré aux expressions idiomatiques avec des couleurs en français et en tchèque. Il parle de leur traduction du français au tchèque.

La partie théorique se concentre sur la description de la phraséologie et de l'idiomatisme. Il est divisé en deux parties, théorique et pratique. La partie théorique présente la terminologie utilisée pour ce domaine, et les problèmes qui y sont associés. Nous constatons que la terminologie varie d'une langue à l'autre. En outre, nous résumons les principales fonctions de la phraséologie et de l'idiomatisme et tentons d'identifier leurs différences dans les conceptions française et tchèque.

Dans la partie pratique, quatorze expressions idiomatiques française contenant des couleurs ont été analysées, puis comparées aux traductions tchèques, extraites du manuel de langue Idiomes français et du corpus InterCorp. Les idiomes ont été classés selon leur couleur, et ont été comparés et traduits. On a analysé en détail si on utilisait le même idiomatisme avec une couleur différente ou si l'idiome était sans couleur. Enfin, nous y avons montré comment les traductions du manuel et du corpus diffèrent les unes des autres.

Résumé en tchèque

Tato diplomová práce se věnuje idiomatickým výrazům s barvami ve francouzštině a češtině. Pojednává o jejich překladu z francouzštiny do češtiny.

Teoretická část se zaměřuje na popis frazeologie a idiomatiky. Je rozdělena do dvou částí, teoretické a praktické. Teoretická část představuje terminologii používanou v této oblasti a problémy s ní spojené. Upozorňujeme, že terminologie se v jednotlivých jazycích liší. Dále shrnujeme hlavní funkce frazeologie a idiomatiky a snažíme se identifikovat jejich rozdíly ve francouzském a českém pojetí.

V praktické části bylo analyzováno čtrnáct francouzských idiomů obsahujících barvy a porovnáno s českými překlady, které byly získány z jazykové příručky francouzské idiomy: *idiotisme français* a korpusu *InterCorp*. Idiomy byly rozděleny podle barvy, porovnány a přeloženy. Podrobně bylo analyzováno, zda byl použit stejný idiom s jinou barvou, nebo zda byl idiom bezbarvý. Nakonec jsme ukázali, jak se od sebe liší překlady učebnice a korpusu.

Bibliographie

DUBOIS, Jean. GIACOMO Mathée. GUESPIN Louis. MARCELLESI, Christiane. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, distributeur : les Edition Français Inc., 1994.

Collectif (Auteur), *Dictionnaire de la langue française*, Larousse compact, France : Maury-eurolivres S.A., 1996. ISBN 2-03-320 153-8.

LAURENT, Nicolas. DELAUNAY, Bénédicte. *Bescherelle, La grammaire pour tous*, Hatier – Paris, 2012. ISBN 978-2-218-95200-5.

Dictionnaire de français Larousse, Paris ; 17, rue du Montparnasse, l'Édition original, 1987, présent Edition 1993.

DUNETON, Claude. *La puce à l'oreille : Anthologie des expressions populaires avec leur origine*. Paris : Éditions Stock, 1978.

REY, Alain. *Dictionnaire des Expressions et Locutions*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 1990.

ČERMÁK, František. *Frazeologie a idiomatika česká a obecná: Czech and general phraseology*. Praha: Karolinum, 2007. ISBN 978-80-246-1371-0

BRŇÁKOVÁ, Jana. *Les aspects phraséologiques du lexique français*. La Faculté des Lettres de l'Université d'Ostrava, 2012. ISBN 978-7464-139-8

REY, González Isabel. *La phraséologie du français*. Presses universitaires du Mirail, 2002.

SICES, David. SICES Jacqueline B. DENOEU François. *Francoúzké idiomy: Idiotismes français*. Brno: Computer Presse, 2009. ISBN 978-80-251-2482-6

POLGUÈRE, Alain. *Lexicologie et sémantique lexicale*, Notions fondamentales, nouvelle édition revue et augmentée, les presses de l'université de Montréal, 2008.

GUŠTAROVÁ, Lucie. *Číselné výrazy ve francoúzké frazeologii a jejich překlady do češtiny*, Univerzita Karlova, 2021.

SCHAPIRA, Ch., *Les stéréotypes en français. Proverbes et autres formules*, Paris : Orphrys, 1999.

Sitographie

Mel'čuk, disponible sur: <http://olst.ling.umontreal.ca/pdf/melcukphrasemes2011.pdf> [consulté le 25/04/2022].

Locutions, disponible sur: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01378528/document> [consulté le 25/04/2022].

Les expressions idiomatiques, disponible sur: <https://fle.edamparis.com/actuinfos/petit-cours-de-francais-les-expressions-idiomatiques> [consulté le 25/04/2022].

Base de données des équivalents de traduction Treq, disponible sur le web <https://treq.korpus.cz/> [consulté le 25/04/2022].

Dictionnaire français Wiktionnaire, disponible sur: <https://fr.wiktionary.org> [consulté le 21/04/2022].

Korpus, disponible sur: - <https://www.korpus.cz/> [consulté le 25/04/2022].

Dictionnaire français Le Robert, disponible auprès de: <https://dictionnaire.lerobert.com/> [consulté le 21/04/2022].

Dictionnaire français Larousse Dictionary, disponible auprès de: <https://www.larousse.fr/> [consulté le 21/04/2022].

Dictionnaire Lingea français-tchèque, disponible auprès de: <https://slovniky.lingea.cz/> [consulté le 25/04/2022].